

BASKET (Pro A) : Pitch Cholet et la 4^e place

La chasse à Dijon est ouverte

A quatre journées du terme de la phase régulière, Cholet-basket s'est retrouvé relancé dans la course à la quatrième place par la conjonction de son succès sur Montpellier et de la défaite de Dijon à Gravelines.

CHOLET - Les paris sont ouverts. Samedi, Michel Léger était prêt à les tenir : « Nous serons quatrième », soutenait mordicus le président choletais. Laurent Buffard souscrit à cette thèse même s'il refuse de verser dans le triomphalisme sous prétexte d'un succès convaincant devant Montpellier. « Ce n'était que Montpellier ! Dimanche prochain à Limoges, ce sera une autre paire de manche », remarque fort justement le technicien choletais.

Dans son tableau de marche de fin de saison, Laurent Buffard n'a pas inscrit coûte que coûte un succès à Beaublanc. « Une victoire là-bas serait un superbe bonus » reconnaît-il tout en jalonnant à l'avance le parcours indispensable au retour de son équipe à la qua-

trième place : « Il nous faut trois victoires ! ».

Un objectif raisonnable

Un tel objectif est à la portée de Cholet-basket. La réception de Dijon, le déplacement à Lyon où les Choletais seront animés d'un réel esprit de revanche et la réception de Strasbourg lors de la dernière journée entrent dans les cordes du CB revigoré que les spectateurs de la Meilleraie ont retrouvé samedi face à Montpellier. Trois victoires, c'est également l'assurance de devancer Villeurbanne et Levallois, même en cas de sans faute de ces deux équipes d'ici au 15 avril.

Reste à examiner le calendrier de Dijon, particulièrement malaisé. Sans doute la forma-

tion bourguignonne sera-t-elle motivée à l'extrême dès samedi lors de la réception de Villeurbanne. Jean-Luc Monschau et ses joueurs ont encore en travers de la gorge la défaite essuyée à l'aller à la Maison des Sports. Le déplacement à Cholet, la réception d'Antibes puis la conclusion à Nancy face à une équipe qui pourrait bien jouer sa tête sur ce dernier match seront toutefois autant de pièges d'envergure.

De surcroît la JDA risque de souffrir des rapports conflictuels qu'entretient son entraîneur avec le corps arbitral. Samedi, après la défaite essuyée à Gravelines, Jean-Luc Monschau a poussé très loin le bouchon en mettant en cause la désignation de la paire Dorizon-Demiannay, sous prétexte que l'un et l'autre sont domiciliés à Cholet. Après de telles accusations, il est peu probable que les hommes en gris soient enclins à faire preuve de mansuétude à l'égard de la JDA et

de son entraîneur.

Limoges n'a pas abdiqué

Il n'en demeure pas moins que seul un sans faute permettra à CB de maîtriser son retour à la quatrième place sans le secours de l'ASVEL, d'Antibes ou de Nancy. Pour ce faire, il lui faudra s'imposer dès dimanche à Limoges. Même si Laurent Buffard table sur la débauche d'énergie imposée aux Limougeaude par leur quart de finale retour européen de ce soir contre Pesaro - et la belle éventuelle de jeudi qu'il appelle de tous ses vœux - il mesure le caractère aléatoire du projet.

A l'évidence, le CSP n'a pas renoncé à revenir sur Pau-Orthez. Quitte à jouer les Béarnais dans une demi-finale de play off de feu, Richard Dacoury et ses partenaires feront tout pour bénéficier de l'avantage du ter-

rain qu'offre la seconde place. L'Elan, avec trois déplacements lors des quatre dernières journées, n'étant pas à l'abri d'un revers, les Limougeaude savent qu'un sans-faute pourrait servir leurs desseins. Laurent Buffard ne doute pas de leur motivation. Il constate néanmoins que les hommes de Maljkovic ont éprouvé des difficultés à se remettre dans le fil du championnat après leurs trois dernières sorties européennes. « Physiquement, les joueurs majeurs du CSP sont très sollicités », constate-t-il. Moral retrouvé, les Choletais n'hésiteront pas à porter le débat sur ce terrain dimanche, en misant sur l'intégration d'un Courtney dont le dynamisme et les qualités explosives devraient constituer des atouts intéressants à Beaublanc.

G.TUAL

Leur calendrier

Voici le calendrier des clubs classés de la deuxième à la huitième place lors des quatre dernières journées (18 mars, 1^{er} avril, 8 et 15 avril).

Pau-Orthez (2^eme. 38 pts) . — Va à Strasbourg, reçoit Le Mans, va à Levallois, va à Paris.

Limoges (3^eme. 37 pts) . — Reçoit Cholet, va à Antibes, reçoit Nancy, va à Montpellier.

Dijon (4^eme. 36 pts) . — Reçoit Villeurbanne, va à Cholet, reçoit Antibes, va à Nancy.

Cholet (5^eme. 35 pts) . — Va à Limoges, reçoit Dijon, va à Lyon, reçoit Strasbourg.

Villeurbanne (6^eme. 34 pts) . — Va à Dijon, reçoit Lyon, va à Strasbourg, va au Mans.

Levallois (7^eme. 34 pts) . — Va au Mans, va à Paris, reçoit Pau, va à Gravelines.

PSG Racing (8^eme. 33 pts) . — Reçoit Nancy, reçoit Levallois, va à Montpellier, reçoit Pau.



Après les turbulences de ces dernières semaines, place au jeu pour Antoine Rigaudeau et Laurent Buffard. L'arrivée de Graylin Warner a grandement contribué à détendre l'atmosphère

Graylin « Young » Warner. — « Cette semaine, je serai à mon affaire. A l'entraînement, je vais jouer le rôle de Mickaël Young. J'aurai le droit de shooter autant qu'il me plaira », plaisantait samedi soir Graylin Warner. Depuis hier, le nouveau compagnon d'entraînement des Choletais s'est glissé dans le rôle du scoreur limougeaud. « Et ça déménage ! Il n'a rien perdu de ses qualités », constatait, ravi, Laurent Buffard. Avec un tel sparring-partner, Karnishovas et Eric John, devraient être fin prêts dimanche pour défendre sur la principale menace offensive du CSP.

Au Mans mercredi ? . — Cholet-basket pourrait disputer un match amical au Mans demain. Laurent Buffard en aura la confirmation ce mardi matin. « Le Mans le souhaite afin de mettre dans le bain son nouvel américain. Cela nous permettra également de travailler en situation de match avec Courtney » explique l'entraîneur choletais. Cette rencontre est toutefois soumise à l'arrivée du remplaçant de Lightfoot au MSB dès aujourd'hui.

Points à la ligne

Marqueurs : Anderson. — Le Montpelliérain Ron Anderson a souffert à l'épreuve de la défense choletaise samedi. Cela ne l'empêche pas de conserver la tête du classement des marqueurs. Derrière, Rudd rejoint Bonato et Martin passe Rivers.

CLASSEMENT. - 1^{er} Anderson (Montpellier) 26 pts/match. 2^e Bonato (PSG Racing) et Rudd (Villeurbanne) 23,3. 4^e Martin (Strasbourg) 22,8. 5^e Rivers (Antibes) 21,9. 6^e Crite (Gravelines) 20,8. 7^e Ostrowski (Antibes) 20,3. **8^e Karnishovas (Cholet) 19,6.** 9^e Curry (Villeurbanne), Alexander (Strasbourg) et Sallier (Le Mans) 18,9. 12^e Winslow (Pau-Orthez) et H. Occansey (Lyon) 18,6. **14^e Rigaudeau (Cholet) 18,5.** 15^e Mills (Gravelines) 17,5.

Rebondeurs : Lockhart. — Dijon a été battu à Gravelines mais Ian Lockhart a encore frappé au rebond dans le duel des anciens choletais. Il en capté 23 contre 4 à Crite. Le Bahaméen conforte ainsi sa première place des rebondeurs et porte sa moyenne à 13 prises par match.

CLASSEMENT. - 1^{er} Lockhart (Dijon) 13 rebonds/match. 2^e Curry (Villeurbanne) 11,7. 3^e Alexander (Strasbourg) 11,2. 4^e D. Lewis (Antibes) 11,1. 5^e Sellers (PSG Racing) 9,5. 6^e Brooks (Levallois) 9,4. **7^e Coqueran (Cholet)** et Sallier (Le Mans) 9. 9^e Austin (Lyon) 8,6. 10^e Cook (Levallois) 8,4.

Passeurs : Urie près du record. — Le manceau Philippe Urie a réalisé une belle performance samedi face à Limoges. Avec 13 passes décisives, il devance Rigaudeau (11 passes face à Montpellier) et approche de deux unités le record de la

saison détenu par Rudd (15 passes). Au classement général, Sciarra conserve la première place.

CLASSEMENT. - 1^{er} Sciarra (PSG Racing) 9 passes décisives/match. 2^e Rudd (Villeurbanne) 7,6. 3^e Rivers (Antibes) 5,8. 4^e Forte (Limoges) 5,6. 5^e Sonko (Levallois) 5,3. 6^e Urie (Le Mans) et **Demory (Cholet) 5.** 8^e Cerase (Montpellier) 4,9. 9^e Racine (Lyon) 4,8. 10^e Dos Anjos (Gravelines) 4,3. 11^e Truvillion (Dijon) et **Rigaudeau (Cholet) 4,1.** 13^e Kempton (Limoges) 4.

Attaques : Antibes. — Cholet a signé le plus gros score de la journée (105 pts face à Montpellier) mais Antibes demeure un solide leader.

CLASSEMENT. - 1^{er} Antibes 88,7 pts/match. 2^e Montpellier 83,2. 3^e Pau-Orthez 83. 4^e PSG Racing 80,1. **5^e Cholet 80.** 6^e Dijon 79. 7^e Levallois 78. 8^e Villeurbanne 77,7. 9^e Lyon 77. 10^e Strasbourg 76,2. 11^e Gravelines 75,4. 12^e Le Mans 75,2. 13^e Limoges 75. 14^e Nancy 71,7.

Défenses : Limoges. — La palme défensive reviendra cette année encore au CSP Limoges. Le suspense demeure entier pour la place de dauphin. Le PSG Racing tient la corde mais Nancy et Cholet peuvent tout aussi bien y prétendre.

CLASSEMENT. - 1^{er} Limoges 66,2 pts/match. 2^e PSG Racing 75. 3^e Nancy 75,6. **4^e Cholet 75,7.** 5^e Pau-Orthez 76,1. 6^e Villeurbanne 78,3. 7^e Dijon 79,3. 8^e Antibes 80,2. 9^e Levallois 80,5. 10^e Gravelines 81. 11^e Strasbourg 81,3. 12^e Lyon 82,2. 13^e Le Mans 83. 14^e Montpellier 85,9.

C-B retrouve son jeu et son public...

Encore « convalescent », Cholet-Basket a néanmoins retrouvé son public, samedi soir à la Meilleraie, au cours d'une rencontre menée tambour battant face à Montpellier. Avec l'« aide » de Warner, l'équipe des Mauges a prouvé que la saison n'est pas encore terminée. Et encore moins enterrée...

Samedi soir, salle de la Meilleraie : après une semaine riche en rebondissements, le public n'a pas fait faux bond à Cholet-Basket. Quelque 3500 spectateurs sont là, massés dans les tribunes, pour la rencontre Pitch CB-Montpellier. Sur le papier, l'affiche n'a rien d'exceptionnelle. Et pourtant l'enjeu est énorme pour Cholet. La foule ne s'y trompe pas. Et retient presque son enthousiasme, lors de l'arrivée des équipes sur le parquet. Inquiète ?

Suit la présentation traditionnelle des joueurs par le speaker, qui termine avec l'entraîneur choletais, Laurent Buffard, assisté d'Eric Girard. Applaudissements. Sans plus. Puis Michel Léger, l'homme (re)devenu fort de CB, fait son entrée en jeu. Toute la semaine qui a précédé ce rendez-vous, il s'est démené comme un beau diable pour sortir « son » équipe de l'impasse...

« Convalescent »

« En plus, ce soir nous accueillons un ami du club. Un ami qui vient pour nous aider... *Graylin Warner!* » annonce Michel Léger, aux anges. Clameurs dans la salle. La presta-

tion prometteuse de Joe Courtney, le bonheur retrouvé du duo Demory-Rigaudeau, font le reste auprès du public réconcilié.

« Bien sûr cette équipe est encore convalescente, et le groupe a encore beaucoup de boulot à faire, s'il veut tenir un jour la dragée haute aux meilleures équipes françaises et européennes. Mais il paraît, ce soir, avoir retrouvé un moral... C'est de bon augure ! » relève Roger, un « vieux » supporter de CB. Donc exigeant.

Dominique Bourgeois, le responsable de la Boutique « Pitch Cholet-Basket », admet aussi « que l'ambiance au sein du club n'est pas vraiment folichonne depuis plusieurs semaines ». « Et ce qui est vrai chez les pros, se ressent également parmi les autres équipes. Il y a un malaise... » ajoute celui qui « coache » également une équipe cadets de CB.

En fanfare...

Le klaxon retentit. C'est la mi-temps. CB a dix longueurs d'avance sur Montpellier (53-43). Pression autour de la Boutique. « L'équipe retrouve des couleurs, tant mieux » souligne entre deux ventes de tee-shirts,



3500 spectateurs ont vibré à nouveau samedi soir, devant le spectacle que leur a proposé Cholet-Basket face à Montpellier. De bon augure pour la suite du championnat...

Dominique, ravi de voir le public jouer à nouveau « son rôle de sixième homme ».

« A mon avis, Laurent Buffard a fait l'objet de critiques un peu excessives. Car tout de même, ce n'est pas à lui de mouiller le maillot sur le parquet. Et, composer avec ces stars que sont devenus les basketteurs professionnels, ce n'est sans doute pas toujours

simple... » commente le responsable du « pro-shop ». Visiblement, pas mécontent du départ de Frank. « Il ne causait pas, et certains joueurs l'avaient pris en grippe, alors... » lâche-t-il enfin.

Le match reprend. A 100 à l'heure pour Cholet, qui très vite distance son adversaire, à bout de souffle. « C'est tout bon. Alors qu'en début de ren-

contre, on manquait encore de solutions en attaque, on retrouve maintenant notre jeu rapide... » glisse un autre supporter, fidèle de l'équipe des Mauges.

Comme lui, les 3500 spectateurs apprécient. Et le font savoir. Sur le même ton, la fanfare des Diables Rouges retrouve de la voix...

Pro A : CSP Limoges - Pitch Cholet Basket dimanche

A l'assaut d'une forteresse

C'est à une véritable forteresse que s'attaquera demain Cholet-basket. Redescendu de son nuage européen, Limoges n'entend pas dilapider ses chances dans le championnat de France.

CHOLET.- Qualifié pour le « Final four » européen 95, le CSP Limoges est toujours dans l'attente du billet qualificatif pour le championnat d'Europe 95/96. Pour l'obtenir, les Limougeauds n'ont pas le choix ! Il leur faut rejoindre Antibes en finale du play off national ou le remporter si les Azuréens viennent à chuter avant son stade ultime.

Ce tableau de marche incontournable n'effraie pas Richard Dacoury et ses partenaires. Seulement, ils souhaitent l'aménager à leur avantage en s'accordant les belles à domicile, au moins jusqu'en demi-finale ! Cette configuration souhaitée les oblige à reconquérir la seconde place, propriété pour l'instant de Pau-Orthez. « L'Élan n'a pas un calendrier terminal aisé. En réalisant un sans faute lors des quatre dernières journées, nous pouvons envisager ce scénario », remarque un Didier Dobbels qui inscrit la venue de Cholet demain comme l'un des tests majeurs proposés au CSP avant la fin de la phase régulière. « Avec notre déplacement à Antibes le

1^{er} avril », précise-t-il.

L'importance du contrôle

Si un homme est persuadé du bien fondé de cette analyse, c'est bien Laurent Buffard. « Les deux matches de la semaine contre Pesaro ont été éprouvants physiquement pour les Limougeauds. D'ici dimanche, ils auront récupéré et Maljkovic aura su remettre les joueurs dans le fil du championnat ».

L'entraîneur choletais ne doute pas de la capacité de Young et de ses partenaires à se remobiliser. Téléspectateur attentif des deux dernières productions du CSP face à Pesaro, il a noté la capacité du champion de France en titre à jouer en rythme sur certaines séquences. « Ils ont ajouté cet atout à leur panoplie déjà fournie », souligne-t-il en évoquant le formidable collectif du CSP, sa défense de fer et la patte de l'un des meilleurs entraîneurs du monde qui les façonnent depuis trois ans.

Les équipes

CSP Limoges. — 4 Forte (1,92m), 5 J. Vérove (1,92m), 7 Dacoury (1,95m), 8 Young (2m. US), 9 Sy (1,92m), 11 Kempton (2,08m. US), 12 M'Bahia (2m), 13 Adams (1,95m), 14 Bilba (1,98m), 15 Croix (2,06m). Entr. : Bozidar Maljkovic.

Cholet. — 4 Rigaudeau (2m), 5 Demory (1,80m), 8 Dolorne (1,98m), 9 Courtney (2,03m. US), 10 Karnishovas (2,03m. Lituanien), 11 John (1,93m), 12 G'Baguidi (2,03m), 13 Pastres (2m), 14 Bechetti (2,05m), 15 Coqueran (2,06m). Entr. : Laurent Buffard.

Arbitres. — MM. Styl et Bichon.

Dimanche 15h30 salle Beaublanc. Espoirs à 13h15.

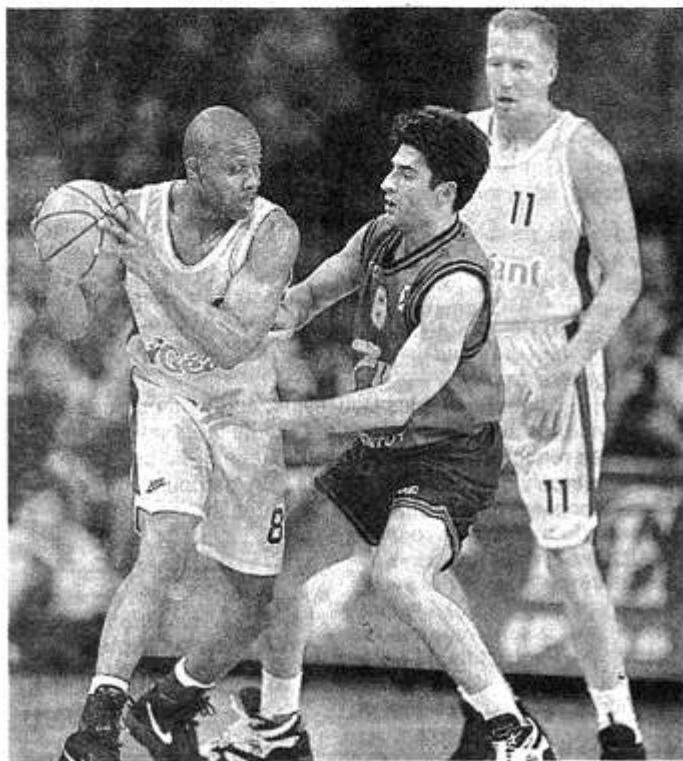
Ce constat au moment où CB s'applique à intégrer Courtney, arrivé la semaine dernière, n'incite pas à l'optimisme. Pourtant, le souvenir du match aller et de l'extraordinaire défi relevé par Rigaudeau et Coqueran, sera présent dans les mémoires choletaises demain. « Certains joueurs limougeauds peuvent accuser le coup physiquement. Individuellement nous pouvons les déstabiliser. Collectivement, une bonne présence au rebond nous permettra de passer du jeu rapide et d'obliger nos adversaires à courir », relève encore l'entraîneur choletais. Ce point n'a pas échappé aux techniciens du CSP. « Nous devons absolument contrôler le match, sans laisser Cholet l'emballer »,

ajoute ainsi Didier Dobbels. La forteresse serait-elle sur ses gardes ?

G.TUAL

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1. Antibes	42	22	20	0	2
2. Pau-Orthez	38	22	16	0	6
3. Limoges	37	22	15	0	7
4. Dijon	36	22	14	0	8
5. Cholet	35	22	13	0	9
6. Villeurbanne	34	22	12	0	10
7. Levallois	34	22	12	0	10
8. Pég Racing	33	22	11	0	11
9. Gravelines	32	22	10	0	12
10. Montpellier	29	22	7	0	15
11. Lyon	29	22	7	0	15
12. Strasbourg	28	22	6	0	16
13. Le Mans	28	22	6	0	16
14. Nancy	27	22	5	0	17

Avec Bechetti. — Thierry Bechetti tiendra sa place demain avec CB. Ses douleurs à un pied étaient liées à un problème d'adaptation à ses chaussures.



Face au talent de Young et aux impressionnants moyens physiques de Kempton, le Cholet Basket nouveau va passer un examen relevé

(Photo Hot Sports)

Pro A : Limoges-Cholet (demain après-midi)

L'heure de vérité

Après le spectaculaire redressement amorcé devant Montpellier, il y a huit jours (victoire 105-78), ce n'est ni plus ni moins qu'à son heure de vérité que Cholet sera confronté demain après-midi, au palais des sports de Beaublanc. Question : les progrès récemment constatés résisteront-ils au révélateur limougeaud ?

CHOLET. — A quatre journées du terme de la première phase, l'urgence fait désormais loi chez les Choletais qui, s'ils veulent rester maîtres de leur destin, sont dans l'obligation de ponctuer leur parcours par un sans faute. Une place assurée de quatrième, voire de troisième (le CSP se rend à Antibes la semaine prochaine), avant la poule finale est en effet à ce prix. L'ampleur de la tâche est évidemment à la mesure de l'ambition, car, fraîchement qualifié pour la Final Four de Saragosse, en ayant signé deux victoires d'affilée sur Pesaro, Limoges sera naturellement bien difficile à museler dans sa salle.

Young-Forte

« Il est clair que la bande à Dacoury est actuellement au top niveau européen » avoue Laurent Buffard, « et quant à une grosse fatigue de leur part, dans l'euphorie de la qualification, je n'y crois pas trop pour nous faciliter les choses. La fatigue, c'est surtout dans la tête, sauf peut-être en fin

de rencontre où nous pourrions avoir l'occasion de faire la différence, si nous avons réussi à tenir le score jusque là ».

Pour ce faire, c'est-à-dire rééditer l'exploit du match aller et le succès empoché à La Meilleraie (77-69), début décembre, les Choletais seront confrontés à une double équation : tenir le rebond (32 à 25 en leur faveur il y a trois mois), et contrarier au maximum le récital prévisible Young-Fort. Auteur de 48 points (sur les 82 de sa formation), la paire américano-française est indiscutablement aujourd'hui le rouage essentiel des schémas tactiques de Maljkovic, et c'est sur elle que la pression visiteuse devra s'exercer en priorité.

« En ce qui concerne Michael Young, explique Laurent Buffard, la solution pourrait être Arturas Karnisovas, qui s'est plutôt bien acquitté de sa tâche contre Anderson, le week-end dernier. Pour Forte, je pense qu'avec Valéry Demory et Antoine Rigau-deau, nous aurons suffisamment de répondeur ».

Un Antoine Rigau-deau qui avait copieusement servi les intérêts de ses coéquipiers à l'aller, en passant 33 points à des Limougeauds, dans la plus totale impossibilité de le stopper. « C'est vrai qu'Antoine avait largement contribué à la victoire, poursuit Buffard. D'un autre côté si nous arrivions à équilibrer la marque sur cinq ou six joueurs, comme devant Montpellier, ça pourrait être un plus. Dans le même temps, il faudra rester très



Toute la joie de Richard Dacoury après la victoire de Limoges jeudi sur Pesaro.

concentré en défense et tenir compte du fait que Limoges attend souvent au moins quinze secondes avant de tenter le premier shoot ».

Lionel RUSSON

Limoges : 4. Fortes ; 5. Verove J. ; 7. Dacoury ; 8. Young ; 9. Sy ; 10. Croix ; 11. Kempton ; 12. M'Bahia ; 13. Adams ; 14. Bilba.

Cholet : 4. Rigau-deau ; 5. Demory ; 8. Delorme ; 9. Courtney ; 10. Karnisovas ; 11. John ; 12. Gbaguidi ; 13. Pastres ; 14. Becchetti? ; 15. Coqueran.

Limoges - Cholet : en quête d'exploit !

CHOLET. — A quatre journées du terme de la première phase, l'urgence fait désormais loi chez les Choletais qui, s'ils veulent rester maîtres de leur destin, sont dans l'obligation de ponctuer leur parcours par un sans-faute. Une place assurée de 4^e, voire de 3^e (le C.S.P. se rend à Antibes la semaine prochaine) avant le play-off, est en effet à ce prix. L'ampleur de la tâche est évidemment à la mesure de l'ambition car, fraîchement qualifié pour le « Final Four » de Saragosse en ayant signé deux victoires d'affilée sur Pesaro, Limoges sera naturellement bien difficile à museler dans sa salle.

« Il est clair que la bande à Dacoury est actuellement au meilleur niveau européen, avoue Laurent Buffard, et quand à une grosse fatigue de leur part, dans l'euphorie de la qualification, je n'y crois pas trop pour nous faciliter les choses. La fatigue, c'est surtout dans la tête, sauf peut-être en fin de rencontre, où nous pourrions avoir l'occasion de faire la différence, si

nous avons réussi à tenir le score jusque-là. »

Une marque équilibrée

Pour ce faire, c'est-à-dire rééditer l'exploit du match aller et le succès empoché à La meilleraie (77-69), début décembre, les Choletais seront confrontés à une double équation : tenir le rebond (32 à 35 en leur faveur il y a trois mois) et contrarier au maximum le récital prévisible Young-Forté, auteur de 48 points (sur les 82 de sa formation), la paire américano-française est indiscutablement aujourd'hui le rouage essentiel des schémas tactiques de Maljkovic, et c'est sur elle que la pression visiteuse devra s'exercer en priorité.

« En ce qui concerne Michael Young, explique Laurent Buffard, la solution pourrait être Arturas Karnishovas, qui s'est plutôt bien acquitté de sa tâche contre Anderson, le week-end dernier. Pour Forté, je pense qu'avec Valéry Demory et Antoine Rigaudeau, nous aurons suffisamment de répondant. »

Un Antoine Rigaudeau qui avait copieusement servi les intérêts de ses coéquipiers à l'aller, en passant 33 points à des Limougeauds, dans la plus totale impossibilité de l'arrêter. « C'est vrai qu'Antoine avait largement contribué à la victoire, poursuit Buffard. D'un autre côté, si nous arrivons à équilibrer la marque sur 5 ou 6 joueurs, comme devant Montpellier, ça pourrait être un plus. Dans le même temps, il faudra rester très concentrés en défense, et tenir compte du fait que Limoges attend souvent au moins quinze secondes avant de tenter le premier tir. »

LES ÉQUIPES

Limoges : 4. Forté, 5. J. Verove, 7. Dacoury, 8. Young, 9. Sy, 10. Croix, 11. Kempton, 12. M'Mbahia, 13. Adams, 14. Bilba.

Cholet : 4. Rigaudeau, 5. Demory, 8. Delorme, 9. Courtney, 10. Karnishovas, 12. Gbaguidi, 13. Pastrès, 14. Becchetti, 15. Coqueran.

Match à 15 h 30, dimanche.



La maîtrise du rythme et du temps ce sera l'affaire du duel entre Rigaudeau et Forté ; celle du rebond passera par Coqueran et Kempton.

(Photo c.r.)

Pro A : Limoges - Cholet dimanche après-midi

En plein marathon

Seront-ils bien en rythme ou au bord de l'épuisement ? C'est dans tous les cas un sacré marathon que les Limougeauds boucleront dimanche en signant devant Cholet leur cinquième match en dix jours !

CHOLET. — Lorsque nous avons abordé le sujet « récupération » avec Didier Dobbels, la belle contre Pesaro ne s'était pas encore disputée et son propos n'était pas dénué d'un certain humour. « **Honnêtement, s'esclaffait l'assistant de Maljkovic, je suis bien incapable de dire dans quel état nous serons contre Cholet, on se pose déjà la question avant de retrouver les Italiens. Alors... Ce qui est sûr c'est que la dérogation acceptée par la Ligue et les dirigeants choletais de décaler la rencontre d'une journée, c'est toujours un petit plus, même si cela ne devrait pas changer la face des choses.** »

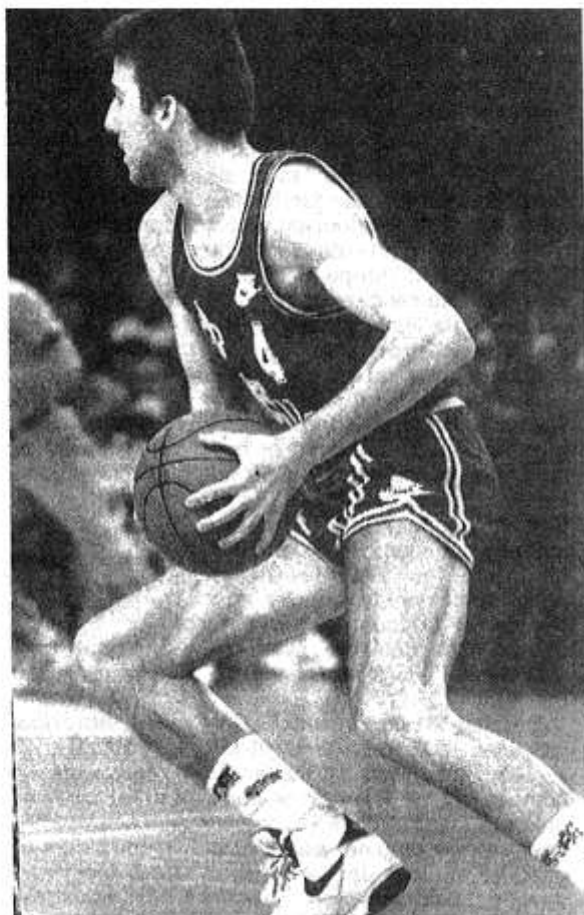
Sans doute bien que certaines composantes du C.S.P. (notamment Michael Young et Fred Forté) sont depuis des mois excessivement sollicités.

Histoire de protocole

« **On demande beaucoup à Mike Young car c'est notre principale force offensive, explique Didier Dobbels. Mais, aujourd'hui, après avoir fait un peu trop de musculation pour s'entretenir pendant sa blessure au pied, il a remaigri et je crois qu'il a retrouvé une meilleure forme physique.** »

Quant au meneur... « **Fred Forté a une vie très saine, équilibrée, avec une bonne hygiène alimentaire et il récupère très vite. Mais, sur les gros matches, poursuit Dobbels, nous n'avons pas le choix, on est obligé de le laisser sur le terrain. Il y a toujours l'incertitude du "coup de pompe" possible.** »

Difficile dans ce mini-tour d'horizon de ne pas aborder avec l'ancien Choletais la situation de Jim Bilba que Limoges a vraisemblablement annoncé un peu vite comme ayant résigné un bail de six ans avec lui. « **On veut le garder, quelle que soit la durée de son contrat, précise Didier Dobbels. Il a signé avec nous un protocole d'accord. Maintenant, est-ce qu'il hésite à s'engager**



Forte, le meneur de jeu de Limoges, est de tous les grands matches. Il sera parmi ceux pour qui risque de se poser le problème de récupération.

définitivement parce que certaines lignes contractuelles ont été modifiées ? C'est possible, je ne connais pas tous les détails. »

Des détails dans lesquels ne donne pas vraiment Tim Kempton. Le bouillant intérieur limougeaud ayant été à deux doigts d'en venir aux mains avec l'assis-

sant coach de Pesaro mardi soir. « **Il s'est fait assicoter pendant toute la rencontre par Garrett et Gaines, rigole Dobbels, et quand Rudy Hackett, l'adjoint de Bianchini, l'a agressé verbalement, il a explosé !** »

Lionel RUSSON.

Thierry Becchetti au repos

De nouveau victime de douleurs à son pied fracturé, Thierry Becchetti est actuellement en arrêt. Les radios n'ont rien décelé d'anormal et il doit désormais passer une scintigraphie.

♦ **L'équipe de France militaire à Angers et à Cholet.** — Anjou

BC disputera un match amical contre l'Équipe de France militaire le mardi 21 mars, à 20 h salle Jean-Bouin. Le lendemain, mercredi 22 mars, cette même équipe du bataillon de Joinville affrontera Cholet-Basket, à 20 h à la Meilleraie.

Pour le Bataillon de Joinville, ces rencontres serviront de préparation aux Jeux mondiaux, qui auront lieu début septembre à Rome. A noter les présences de Risacher (Racing Paris SG), Sonko (Levallois) et Sturm (Strasbourg) dans cette équipe militaire.

A Angers, le prix des places est fixé à 10 F. Réservations au siège de l'ABC, 1 rue de l'Écriture à Angers. A Cholet, tarif unique de 30 F, gratuit pour les moins de 16 ans. Réservations le soir du match aux guichets de la Meilleraie dès 18 h 30.

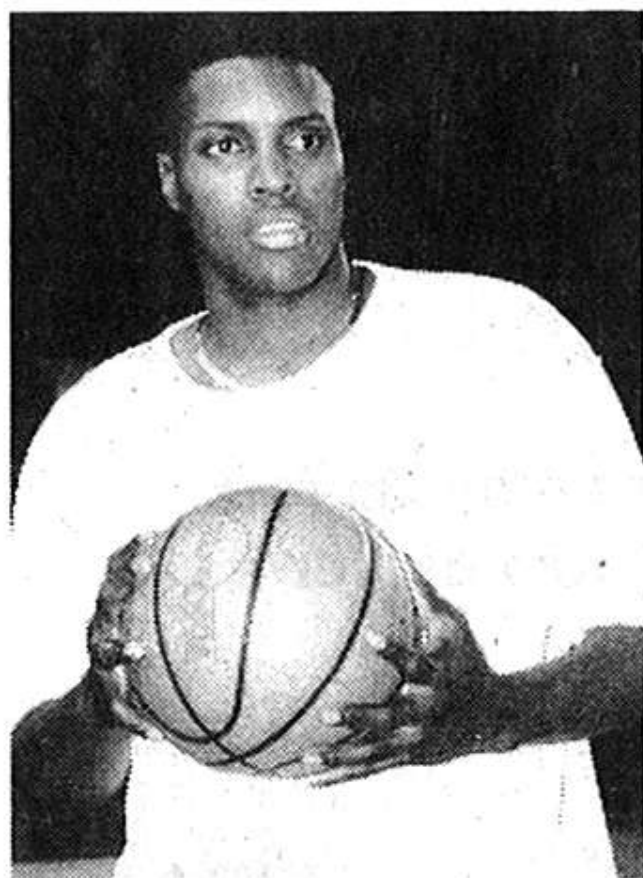
C'est le nouvel atout de Cholet-basket

Joe Courtney est déjà Choletais

(Lire en sports)

Il arrive en droite ligne de Mexico, et de son club de Mexico-Aztecas. Avant cela, il a aussi porté le maillot des Chicago-bulls et des Phoenix-suns, deux titres de noblesse chez les basketteurs d'Outre-Atlantique. Autant dire, surtout avec ses 205 centimètres sous la toise et ses 105 kilos sur la balance, que Joe Courtney c'est du solide. Le nouvel atout

de Cholet-basket est arrivé dans les Mauges il y a seulement quelques jours. Mais déjà, il s'est bien acclimaté et a pris ses marques avec sa nouvelle équipe. Et c'est réciproque : d'emblée, il a été adopté par ses nouveaux partenaires. De bon augure tout cela pour la fin de championnat de Cholet-basket, aujourd'hui obligé de courir après le temps perdu.



Du solide Joe Courtney (photo Jacques Morinière).

Joe Courtney, le nouvel Américain de Cholet-Basket

« Je suis un mec agréable »

Joe Courtney, le nouvel Américain de Cholet-Basket couvé par Graylin Warner, ne cesse de répéter qu'il est un mec bien. Son attitude envers ses équipiers tranche avec celle de Tellis Frank. Après une mauvaise expérience en CBA à Mexico, il veut convaincre dans les Mauges et retrouver la bonne réputation qu'il avait en NBA.

CHOLET. - Les Choletais sont heureux : Graylin Warner est de retour en ville et il ne se déplace pas sans son nouveau compagnon, Joe Courtney, l'homme qui a ramené la joie à La Meillerie samedi dernier. Les deux gais sont souriants. « Graylin m'aide formidablement », se réjouit Joe, 26 ans et heureux de vivre, de communiquer. « J'aime le basket, j'aime dessiner et peindre, explique-t-il, j'étais un artiste avant de commencer à jouer à l'âge de 16 ans, mais j'aime surtout les gens. »

Pour Cholet, le contraste est saisissant avec Tellis Frank, « le professeur » qui ne donnait pas beaucoup de leçons et ne se liait avec personne. « I'm a nice guy », je suis un mec agréable, se plaît à répéter Courtney, qui ajoute sans fausse modestie : « J'ai une très bonne réputation en NBA, où les gens savent que je ne crée aucun problème dans une équipe, que je ne me drogue pas comme beaucoup de joueurs. » En CBA en revanche, il s'est fourvoyé. Il vient de passer quatre mois affreux de sa carrière de basketteur sous les couleurs des Mexico Aztecas.

Il en veut terriblement à un coach qui lui avait promis monts et merveilles et lui a coupé les ailes. « Pour que je ne retourne pas en NBA, raconte-t-il, il me sortait dès que je marquais trop de points ou que je prenais trop de rebonds. Il a essayé de contrôler ma vie. Je n'irai plus jamais en CBA où tu ne peux pas

exploiter ton propre talent. Les joueurs sont trop individualistes. Le basket, c'est un métier, mais ce doit être « fun ». »

Ex-équipier de Jordan et Barkley

Il a de son sport une conception qui va plaire aux Choletais : « Dans toutes les équipes où j'ai joué, y compris les deux meilleures du monde, les Chicago Bulls avec Michael Jordan et les Phoenix Suns avec Charles Barkley, nous avons mis plus de 110 points de moyenne par match. C'est ça, le basket des années 90. J'aime le jeu rapide. On m'a dit que les gens, ici, aimaient voir des dunks, je vais essayer de leur en donner. Tout ce qui rend les fans heureux, je veux bien le faire. »

Dans l'avion qui le amenait de Chicago la semaine dernière, Warner a dit à Courtney tout le bien qu'il pensait de Cholet, de la correction des dirigeants au calme de la ville. Joe n'est pas un gosse venu des banlieues d'une mégapole américaine. « Je suis né dans le Mississipi, dit-il, mais j'ai grandi en Allemagne, entre neuf mois et sept ans et demi. Mon père, militaire, était à Heidelberg, dont j'ai gardé le souvenir d'une ville propre. Et je retrouve cela en France. J'arrive de Mexico, dont j'ai horreur. C'est sale, populeux et sans goût. En face de mon appartement, il y avait un building peint en vert, orange et noir, une horreur ! »

Joe Courtney, qui aurait été graphiste s'il n'avait embrassé la carrière de basketteur, se veut toujours artiste. « Et ici, c'est joli et paisible. Il n'y aura pas de danger pour ma fiancée quand elle me rejoindra. Et puis, les joueurs de Cholet sont des mecs bien, ils me traitent chaleureusement. Comme je suis un mec bien moi aussi... » On va finir par le croire...

Jean-François QUÉNÉT.



Joe Courtney-Graylin Warner : le tandem qui redonne espoir et joie à Cholet-Basket. (Photo : Georges Mesnager)

Amical : Cholet basket - Anjou BC : 73 - 64 Un bon entraînement

CHOLET. - Vingt minutes ont été nécessaires pour réaliser ce pourquoi Laurent Buffard s'était entendu avec Thierry Chevrier, pour organiser ce match amical contre Anjou BC, hier soir, à La Meillerie : intégrer Jo Courteney au collectif choletais. Or, en première mi-temps, les quelque trois cents spectateurs désireux de voir le nouvel Américain de CB dans ses œuvres, en ont été pour leurs frais : 4 points et 2 rebonds en 16 minutes de jeu, voilà qui laissait perplexe à la mi-temps, sifflée sur le score anecdotique de 29-32 en faveur de l'ABC. Ayant profité des largesses défensives locales (6 paniers à trois points), Angers avait de surcroît réduit Cholet à la portion congrue en attaque !

Rappelés à leur devoir, les Choletais passaient la vitesse supérieure au retour des vestiaires. Sous l'impulsion d'un Jo Courte-

ney plus impressionnant et mieux utilisé surtout, CB passait ainsi un fulgurant 14-1 à son adversaire ! La deuxième mi-temps était jouée sur un rythme convenant mieux au néo-Choletais, auteur finalement de 21 points, 9 rebonds et 5 fautes provoquées.

Une deuxième mi-temps dont la physionomie satisfaisait visiblement davantage Laurent Buffard au coup de trompe final (73-64). « On a mieux défendu. Ce qui nous a permis de jouer plus vite et sur un rythme qui convenait davantage à Jo. On l'a surtout beaucoup mieux utilisé. » L'ABC, toute proportion gardée, a joué un peu comme Limoges, avec des shoots à la limite des trente secondes et un homme à homme tout le match. De plus, tout le monde a joué : « C'était un bon entraînement », concluait Laurent Buffard.

Karnishovas fait ses classes

Formé aux États-Unis et médaillé de bronze olympique, le Lituanien se distingue avec Cholet pour sa première saison pro en Europe. Limoges devra se méfier ce dimanche de cet ailier polyvalent.

De notre correspondant à Cholet
Pierre-Maurice BARBAUD

DÉPUIS son arrivée dans les Mauges mi-novembre, alors que la valse des remplaçants avait ouvert le bal des blessés au club choletais, Arturas Karnishovas a su se faire apprécier des gens du cru. Une vaillance extrême et une solide technique individuelle lui valent de figurer au nombre des meilleurs étrangers du Championnat pro A, dont il est le huitième réalisateur (19,6 points par match mais aussi 6,6 rebonds et 2,7 passes décisives) en dépit d'un match raté — le seul — à Nancy, voilà quinze jours.

Formé à l'école lituanienne du Statiba Vilnius, ville où il est né, et passé au moule du jeu universitaire américain avec Seton Hall, grande université de la « Big East », Karnishovas peut se prévaloir, malgré son jeune âge (vingt-trois ans), d'une expérience hors du commun. Il est vrai qu'il a de qui tenir, avec un père international dix saisons durant. « Avec la Lituanie, j'ai connu en fait ma première expérience du jeu européen lors du Tournoi pré-olympique de Saragosse. J'ai réalisé que je pouvais être compétitif. On avait alors battu tous nos adversaires principaux dans les deux phases, avec le sentiment d'être d'officiels champions d'Europe. »

« Avec les Sabonis, Komitichous, Kourtinaïtis, la Lituanie avait réalisé le sans-faute pour terminer devant la Croatie et la CEI. Pour sa part, avec 55% dans les tirs primés, le grand Arturas (2,03 m) s'était fait remarquer en figurant au palmarès des

shoteurs à longue distance, à la troisième place. La même que celle de son équipe nationale quelques mois plus tard aux JO de Barcelone avec un Sabonis en demi-teinte.

Au sortir de ses quatre années à Seton Hall, on faisait de cet ailier polyvalent un premier tour de draft potentiel en juin dernier. La déception fut à la hauteur des prévisions : non retenu par une franchise, Karnishovas était passé momentanément aux oubliettes de la NBA après une dernière saison très moyenne. « L'équipe brillait depuis deux ans mais a perdu la troisième année ses éléments clés en jeu intérieur. J'ai dû passer d'ailier fort à poste pivot, ce qui n'était vraiment pas mon truc... »

Résultat, des statistiques moyennes et le retour obligé vers l'Europe pour un Championnat national. « Je ne perds pas de vue la NBA, mais j'ai compris qu'ayant évolué comme Européen en college, cela avait joué contre moi ; que plus on est éloigné géographiquement, et plus on les intéresse. La porte n'est heureusement pas fermée. Mais j'ai compris que l'Europe était mon passage obligé vers le Championnat pro américain, à condition d'y confirmer ma réputation. »

Rude apprentissage

Lointain « successeur » dans le championnat hexagonal d'Emile Fretot — international français d'origine lituanienne de 1938 à 1947 (source : Algimantas Bertasius, historien et mémoire du basket du petit pays balte) —, c'est donc avec Pitch Cholet que Karnishovas découvrit la compétition de club sur le Vieux

Continent. Un rude apprentissage, et pas seulement parce qu'en Korac, à Ankara contre Ülker, une prise à deux par Beard et Erdenay l'expédia en observation à l'hôpital de la capitale turque, visage ouvert côté droit et inconscient ! Une blessure qui, au passage, sonna le glas des espérances choletaises, alors qu'au moment de l'accident, son club menait encore au score. « Le plus difficile a été de tenter de comprendre l'arbitrage, avec une obsession, ne pas commettre de faute. Une situation d'autant plus difficile à vivre qu'au-delà de l'incompréhension de certaines décisions, je savais qu'en tant qu'élément majeur je n'avais pas le droit d'être éliminé prématurément. »

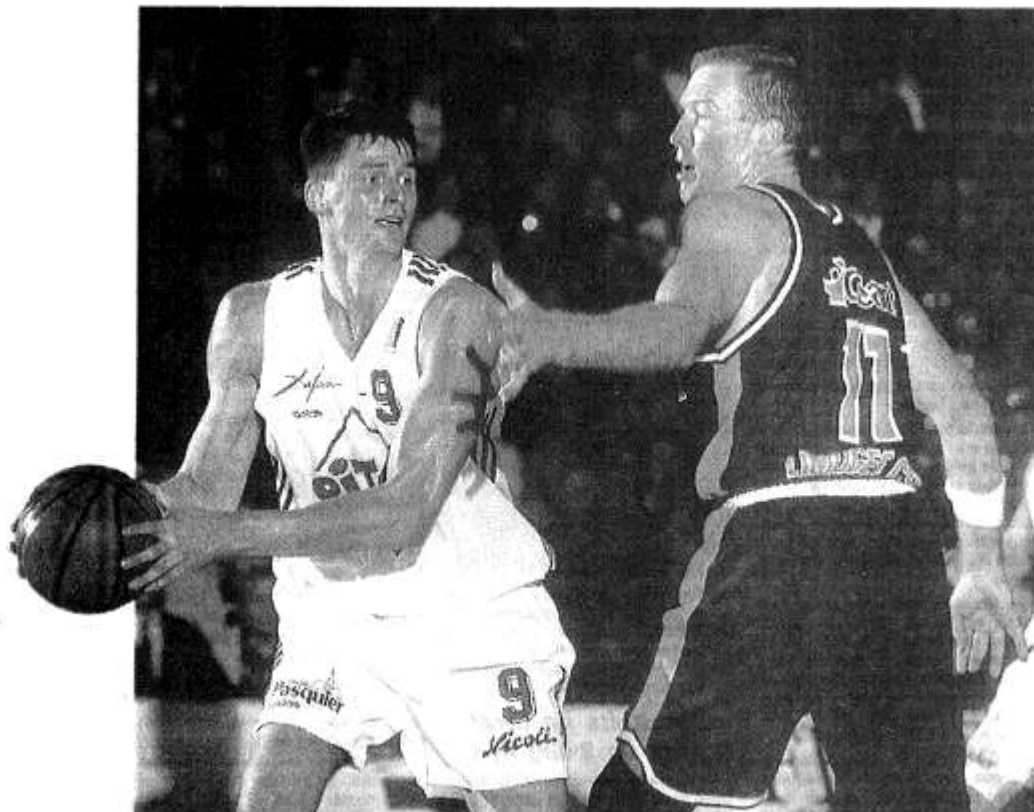
Cette crainte le tarauda encore. N'empêche, en dépit de la barrière de la langue, il a apprécié son rude apprentissage. « Côté humain, les Français sont infiniment plus proches de leurs équipes et de leurs joueurs qu'aux États-Unis. Ici, tout le monde cherche à communiquer avec toi. Au plan basket, la France continue sa remarquable ascension ; l'équipe nationale l'a prouvé, et les clubs capables de gagner n'importe où, comme Limoges, en Grèce, en Italie ou en Espagne, le démontrent aussi tous les jours. »

Bref, tout irait pour le mieux si Cholet n'avait pas connu des déboires. « Depuis mon arrivée, j'ai vu défiler pas moins de quatre Américains à mes côtés en trois mois ! Ce n'est pas évident pour mettre au point un bon collectif. » Avec Joe Courtney, Arturas est convaincu que l'équipe de Buffard peut finir la saison en trombe. « Courtney veut rapidement s'assimiler au collectif, et son style de joueur polyvalent, inté-

rieur comme extérieur, et rapide, nous convient parfaitement. Il nous faut juste deux-trois matches encore pour régler notre jeu, et pour le play-off, on sera compétitifs. »

S'il épouse le destin de son équipe de club, il n'oublie pas pour autant l'équipe nationale de Lituanie. « Je voudrais qu'on répète 1992, à Atlanta en 1996, dit-il. Avec l'apparition de nouvelles équipes comme la Serbie, ce sera beaucoup plus dur, et il y aura tellement de bonnes équipes. Les grands seront là, avec des nouveaux comme Ilgauskas. J'y serai moi-même, car on m'a déjà envoyé le plan de préparation et le calendrier d'après-saison de l'équipe nationale, avec notamment quelques tournois, dont un en Espagne. »

Entretemps, on veut bien croire que les recruteurs de NBA se seront intéressés aux premiers pas de Karnishovas dans la compétition européenne, et pourquoi pas à sa performance demain devant un de ses témoins, le Limoges CSP.



Arturas Karnishovas, ici opposé à Tim Kempton, avait contribué, à l'aller, à la victoire de Cholet (77-69) face à Limoges, à la Meilleraie.

(Photo Nicolas LUTTIAU)

Repères

PRO A

Marqueurs. — Young (15,7 pts/match), Bilba (13,4) et Kempton (12,1) sont les trois meilleurs marqueurs limougeaux cette saison en Pro A. A CB, ce rôle est tenu par Courtney (20 pts sur un match), Karnishovas (19,6) et Rigau-deau (18,5).

Rebondeurs. — Le CSP prend 32 rebonds par match (20,9 défensifs et 11,1 offensifs) par match, principalement par Kempton (6,7), Bilba (6,4) et Young (4). CB en capte 36,2 (24,1 défensifs et 12,1 offensifs) en s'appuyant sur Coqueran (9), Karnishovas (6,6) et Courtney (6).

Attaques/défenses. — Limoges possède la 13ème attaque du championnat (75 pts/match) et la meilleure défense (66,2 pts). L'équipe choletaise pointe à la 5ème place des attaques (80 pts) et au 4ème rang des défenses (75,7 pts).

Domicile/extérieur. — A Beaublanc, le CSP a enlevé 8 de ses 11 matches de championnat (Montpellier,

Lyon, Pau-Orthez, Le Mans, PSG Racing, Dijon, Strasbourg, Gravelines). Il a échoué à 3 reprises contre Villeurbanne, Antibes et Levallois. A l'extérieur, le bilan de CB est déficitaire depuis le déplacement à Nancy : 5 victoires (Strasbourg, Levallois, Villeurbanne, Dijon et Gravelines) contre 6 défaites (Antibes, Montpellier, Le Mans, Pau, PSG Racing, Nancy).

Le 22ème. — Il s'agira du 22ème match officiel entre Limoges et Cholet. Le palmarès est favorable au CSP (14 victoires, 7 défaites).

L'épilogue le 16 avril. — En raison de la qualification du CSP pour le tournoi final du championnat d'Europe des clubs, les mardi 11 et jeudi 13 avril à Saragosse, la LNB repoussera la dernière journée de la Pro A du samedi 15 au dimanche 16 avril, tous les matches étant fixés à 15h30. Ce jour-là, Cholet-basket recevra Strasbourg.

FINANCES

Le CSP s'est couvert

LIMOGES. — Instruits par la paradoxale expérience d'avril 1993 — champion d'Europe, le club avait pourtant perdu entre « trois et quatre millions de francs en raison des primes de victoire, couvertes ensuite par les collectivités locales », dicit Jacques Valade, le président de la SEM gérant la section professionnelle —, les dirigeants du CSP ont depuis la saison dernière anticipé la gestion des conquêtes permanentes de leur équipe.

« La première fois, on a été surpris ; cette fois-ci, on a pris nos précautions », sourit Jacques Valade.

« On devrait même faire un petit bénéfice de 500 000 francs. »

Dès le début de la saison, Limoges a en effet présenté deux budgets : « un budget de base pour l'année, aux alentours de 43 millions de francs

(NDLR : le plus important des clubs français) et un budget correspondant aux primes de résultats, incluant toutes les compétitions et qui se chiffre aux alentours de cinq-six millions de francs. Et ce budget-là est déjà financé. »

Sponsors et collectivités locales ont en effet participé à l'autofinancement de la catégorie la plus aléatoire de la gestion sportive, le niveau des résultats. « Si on est champions d'Europe, cela nous coûte 2,5 millions de francs environ, en comptant les primes pour les joueurs et le staff, mais aussi la logistique de l'événement à Saragosse », poursuit le dirigeant du CSP.

Côté recettes, « participer au Final Four ne change rien ». La FIBA, maître d'œuvre du plus important rendez-vous continental réunissant les clubs, reversera tout de même « un million de francs à chacune des quatre équipes présentes »

(quote-part prenant en compte les droits TV, les recettes guichets, le merchandising, etc.).

S'il ne remplira pas les caisses du club français n° 1, le Final Four de Saragosse constituera cependant un incomparable tremplin en matière de notoriété, un nouvel éclairage dans la quête perpétuelle de partenaires importants. « Le club pérennise ses performances au sommet, ce qui peut inciter des entreprises à s'appuyer sur le CSP. Chez nous, les risques que prennent nos partenaires sont minimisés étant donné les performances de l'équipe », explique Jacques Valade, qui voudrait trouver « le Canal + du PSG ou le Jet Services de Lyon » pour asseoir un peu plus encore un club encore très dépendant de collectivités locales et d'une municipalité il est vrai très fidèle à son porte-drapeau sportif aux quatre coins du continent. — Ar. L.

Une épreuve trop relevée

A court d'arguments individuels et collectifs, Cholet-basket n'a pas pesé lourd face à un CSP Limoges souverain. L'équipe choletaise va devoir étoffer son registre pour conquérir une quatrième place encore à sa portée.

LIMOGES (de notre envoyé spécial). - Cinquante neuf secondes ! Pas une de plus, pas une de moins. C'est le temps que Michaël Young a passé hier sur le parquet de Beau-blanc, juste avant la pause. Le top scoreur limougeaud, indisposé la veille par un plat de fruits de mer, n'était pas en mesure de jouer autre chose que les utilités face à Cholet. Bozidar Maljkovic n'a pas insisté et il a laissé son ailier américain récupérer sur le banc.

Pourtant, c'est bel et bien Cholet-basket qui a souffert d'une indigestion carabinée à Beau-blanc. Les ressources physiques et tactiques du CSP, sa défense de fer, l'énorme appétit d'un Kempton désireux d'en appeler de son duel perdu à l'allier contre Bruno Coqueran, ont pesé lourd, trop lourd ans la balance. Sur la lancée de son récent débat victorieux contre Pesaro, Limoges a balayé les illusions choletaises d'un revers de main.

« Il y avait au moins une division d'écart entre les deux équipes aujourd'hui », admettait Antoine Rigau, songeur devant une telle différence. Certes, l'arrière choletais et ses partenaires n'ont pas seulement souffert de l'emprise totale sur le jeu de leur adversaire. Après une entrée en matière tonitruante déclinée sous le signe des tirs primés, l'équipe des Mauges a été ébranlée par l'étonnante partition arbitrale.

Les hommes en gris avaient décidé de se montrer impitoyables sur les fautes offensives en général, les écrans en mouvements en particulier. Bizarrement, ils réservèrent leurs coups de sifflets aux attaquants choletais, les mêmes maux restant impunis dans le camp limougeaud. Il n'en fallait pas plus pour accabler une formation trop limitée dans son expression collective pour y puiser les éléments d'une indispensable révolte.

Limoges impérial

Il serait exagéré de trouver dans ce traitement à géométrie variable l'origine de la défaite choletaise. D'emblée, il était apparu que l'équipe des Mauges allait rencontrer les pires difficultés à provoquer sa rivale dans le jeu intérieur. Au fil des minutes, cela devint évident : le jeu intérieur était l'apanage du CSP.

« Aucun rebond offensif en première période, c'est significatif de nos limites », se bornait à constater Laurent Buffard. Deux au total sur l'ensemble de la partie pour une formation qui ne put s'appuyer sur un taux de réussite correct et la partie était devenue injouable.

« Nous avons bien défendu en première mi-temps », ajoutait pour sa part un Bozidar Maljkovic certain que son équipe allait confirmer aux dépens de CB la montée en ré-

gime dont Pesaro venait de faire les frais. De fait, jamais le CSP ne se départit de sa belle assurance, fondée sur une défense de fer et un collectif accompli. La surveillance des extérieurs adverses, le bouclage du jeu intérieur, les enchaînements offensifs réglés au millimètre étaient essentiellement limougeauds. Dans ces conditions, l'envolée au score du CSP relevait de la plus pure logique.

Le temps est désormais compté à Cholet-basket pour combler une partie du fossé qui le séparait hier du tenant du titre national. Ce n'est surtout pas en persévérant dans la voie choisie en seconde période - à moins qu'elle ne fût imposée par l'adversaire - qu'il y parviendra. Les initiatives individuelles systématisées ne seront d'aucun secours face à des formations structurées dans le play off. Pour prétendre repartir de l'avant, CB a besoin d'un collectif dont on a vainement cherché les traces sur le parquet de Beau-blanc.

G.TUAL

CSP LIMOGES: 74 (37)

45% aux tirs. 70% aux lancers-francs. Croix non entré en jeu. Faute technique à Kempton (20e mn).

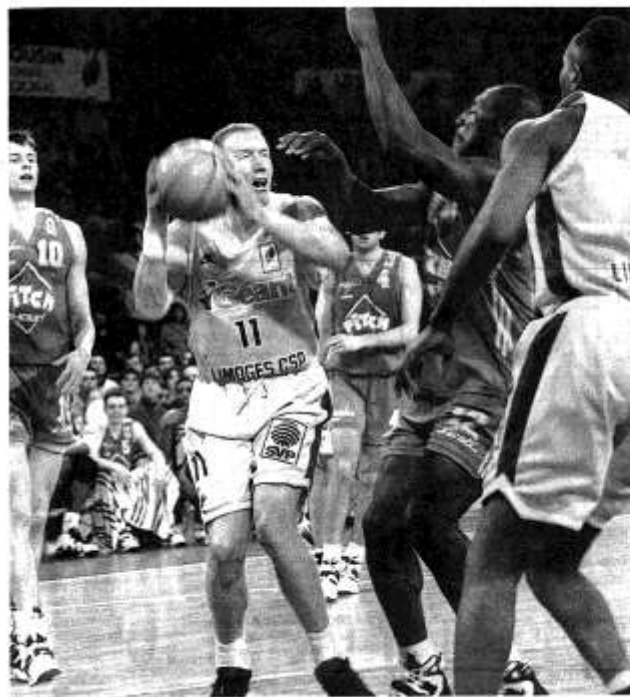
	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
FORTE	12	3/4	-	3/4	2	-	1	1	-	2	5	28'
J. Vérove	11	0/2	4/5	3/3	4	3	6	1	-	-	6	30'
DACOURY	15	2/7	3/5	3/3	4	1	3	2	-	2	7	30'
Young	-	-	-	0/2	-	-	-	-	-	-	-	1'
Sy	2	-	1/3	-	-	-	1	1	-	-	1	12'
KEMPTON	23	-	7/11	9/11	3	1	10	1	-	10	3	33'
M'Bahia	5	-	2/2	1/4	4	-	2	-	1	-	-	20'
ADAMS	-	0/1	0/5	-	2	2	1	-	-	1	1	19'
BILBA	6	0/2	3/7	-	2	-	-	2	1	-	-	27'
Equipe	-	-	-	-	-	3	-	-	-	-	-	-
Total	74	5/16	20/39	19/27	21	10	24	8	2	15	23	200'

CHOLET-BASKET: 58 (23)

45% aux tirs. 57% aux lancers-francs. Faute technique à l'entraîneur (25e mn). Maginot non entré en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RIGAUDEAU	11	3/5	1/4	-	4	-	1	1	-	3	-	28'
DEMORY	3	1/2	-	0/2	4	-	3	1	-	4	4	29'
COURTNEY	16	-	7/14	2/4	2	1	4	-	2	5	3	36'
KARNISH.	20	2/4	2/6	10/15	3	1	6	1	-	4	1	39'
John	-	-	0/1	-	1	-	1	-	-	1	2	14'
G'Baguidi	1	-	0/1	1/2	4	-	2	-	-	-	1	14'
Pastres	3	1/1	-	-	2	-	1	1	-	1	-	10'
Becchetti	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	'
COQUERAN	4	-	2/4	-	4	-	3	-	1	3	-	26'
Equipe	-	-	-	-	1	-	1	-	-	2	-	-
Total	58	7/12	12/30	13/23	26	2	22	4	3	23	11	200'

5.000 spectateurs environ. Arbitres: MM. Christophe Vauthier et Bichon. En lettres majuscules le cinq de départ.



Dominé à l'aller sous les panneaux, Tim Kempton, ici balle en main, a pris sa revanche hier. (Photos Etienne Lisnard).

Le film du match

9-9 (6e mn) . — Extérieur toute ! La partie a démarré sur un festival de tirs primés de part et d'autre. Demory puis Rigaudou à deux reprises pour CB, Dacoury. Forte et encore Dacoury pour le CSP ont alimenté le score derrière la ligne des 6,25m.

19-18 (12e mn) . — C'est encore un tir primé de Karnishovas qui a permis à CB de revenir au contact de son adversaire. Les Choletais, interdits de raquette, viennent de stopper une première échappée limougeaise (17-12, 30e mn).

28-18 (14e mn) . — Cholet-basket n'est pas seulement ébranlé par le 9-0 local, mais l'acharnement arbitral n'arrange pas ses affaires. Les coups de sifflet sont hexagonaux contre l'équipe des Mauges, la direction du jeu européenne pour le CSP. CB se trouve d'autant plus démuni que la défense limougeaise ne lui offre aucune opportunité de panier facile, en particulier sous son panneau.

37-23 (20e mn) . — La cause est déjà entendue à la pause ! Dominateur dans tous

les secteurs de jeu, à l'image de Kempton à l'intérieur, Limoges a limité la production choletaise à deux paniers et un lancer entre la 16ème et la 20ème. Maladroits aux lancers-francs (3/11), les Choletais ont éprouvé l'efficacité du jeu rapide local, matérialisé par Bilba.

53-27 (27e mn) . — 16-4, c'est la sanction sans appel infligée en sept minutes par un CSP sûr de son fait à un CB incapable de hausser son niveau de jeu. L'avance locale culmine à 26 pts et le pire est à craindre pour l'équipe des Mauges.

74-58 (40e mn) . — Pour avoir trop insisté à rechercher des solutions individuelles en attaque, CB s'est longtemps traîné 26 pts derrière un rival emmené par un Kempton intenable (59-33 puis 64-38). Le passage en zone prôné par Laurent Buffard n'a pas perturbé la belle machine locale au sein de laquelle Vérove fait un passage remarqué. Si CB parvient finalement à limiter la casse à 16 unités, c'est parce que Limoges a relâché sa pression défensive sur la fin.

► LIMOGES - CHOLET : 74-58 ◀

Limoges, la Formule 1

Sur sa lancée européenne, c'est un CSP impressionnant de volume qui a vite étouffé Cholet hier après-midi. Du brillant travail, effectué sans Michael Young, malade, mais avec un duo Kempton-Vérove détonant.

De notre envoyé spécial à Limoges, **Arnaud LECOMTE**

QU'ELLE semaine ! Notre de trois jours après avoir dompté Pesaro et à l'heure propulsé au Final Four de Saragosse, Limoges a conservé son rythme européen hier après-midi à Beaulieu en matant de brillante manière une équipe choletaise rapidement rendue inoffensive (+ 26 pts à la 28^e minute).

Du beau boulot, rendu clinquant par la qualité du jeu rapide servi show tout au long du match, comme une suite naturelle aux prestations fortes mardi et jeudi derniers contre les Italiens. « Nous avons joué un basket riche, avec une belle défense, de bonne adresse, de la contre-attaque de la transition, souligné ainsi Bourde-Majkovics, plutôt satisfait de ses troupes. Surtout, nous avons démontré que Limoges savait jouer vite quand les circonstances s'y prêtent et

savoir gagner des matches importants sans Michael. Ce soir, un autre joueur mental a été mis en scène après les fatigues de la semaine. Comme si nos joueurs étaient en vacances. » (Sic) C'est un plat de mauvais fruits de mar, ingurgité samedi soir, qui avait immobilisé Young, le pistolet local, apparu brièvement au fil de première mi-temps. Cholet, qui aurait pu bénéficier de ce coup-là, n'en est cependant jamais le lauréat, son collectif offensif bien fragile en raison

notamment de l'absence récente de Joe Courtney et son habituel rendement sous les panneaux se trouvant totalement étouffé par la démonstration limougeaise. Les huit minutes précédant et suivant la mi-temps furent ainsi le défilant jaune rétrospectif tout ce qui se présentait sur son passage. Une défense acharnée sur les arrières Karnishovas et Rigaudou, des relations coupées systématiquement avec le duo d'intérieurs Coqueran-Courtney, contraints de prendre des bra rapides à quatre mètres du panier lorsque l'occasion — rare — leur en était laissée, des rebonds maîtrisés avec autorité par un Kempton de gala lançant avec délectation un jeu de transition volontaire : Limoges domine entre la 12^e et la 28^e minute tout son savoir-faire, assurant un 18-4 avant la pause puis un 18-4 dans la foulée qui menait son adversaire K-O pour le compte (53-27 à la 20^e).

« Deux divisions d'écart »

L'affaire plénière, le CSP s'appliqua étroitement à contrôler en défense et à profiter de toutes les occasions pour sortir au grand galop, avec Vérove, Sy, Bilba et Dacoury en guise d'échappés. « Nous sommes synthétiques après notre qualification pour Saragosse, constatait Jimmy Vérove, intenable hier après-midi. J'ai eu une grosse crainte avant le match lorsque j'ai appris les détails de Mike, d'autant qu'il n'était pas prévu pour nous de nous remobiliser et d'évacuer la fatigue. En plus, on ne savait pas trop quel visage allait montrer Cholet avec son nouvel Américain. »

Mais cela s'est très bien passé. Pour ma part, je sais que je puis être à l'aise sur ce jeu rapide mais, depuis trois saisons, mon buteur dans cette équipe c'est la défense. Là, ce n'est pas tant des bras et s'amorcer un pénal pour. On voit Pesaro et Cholet sur des phases de « fast break » alors que d'habitude on laisse nos adversaires sur pas placés. Notre exemple est complet... » Plus que jamais dans la course

Limoges 74					
	Mo	Pts	Tps	Lt	Pts
Reich	20	11	23	24	31
J. Jasso	32	11	47	20	28
Dacoury	30	9	30	13	13
Young	1	—	—	—	—
Sy	11	7	19	—	11
Coste	—	—	—	—	—
Kempton	22	20	30	11	19
Bilba	26	5	22	14	0/2
Bohan	—	—	—	—	—
Blanc	3	4	3	—	0
Scha	—	—	—	—	—
TOTAL	208	74	555	187	74

Cholet 58					
	Mo	Pts	Tps	Lt	Pts
Rigaudou	25	11	25	—	11
Bohan	10	3	13	2	11
Young	—	—	—	—	—
Courtney	35	9	24	24	14
Karnishovas	15	29	40	10	18
Jaso	11	—	—	—	—
J. Jasso	14	1	11	12	22
Pastor	18	3	15	—	4-1
Bilba	4	—	—	—	—
Dacoury	28	2	24	—	6-5
TOTAL	208	58	562	103	58

Impuissance choletaise

LIMOGES CSP - CHOLET BASKET : 74-58 (37-23)
 À l'aller, 19-2, l'arrêt à 5h30 pour Limoges... 2 pts, 10 tps, 14 tps, 0/2. Dacoury, 37, Jasso, 11, Bilba, 10, Reich, 21, Coste, 3. Bilba paniers : 15 interceptions : 2.
CHOLET — Jaso, 19, Rigaudou, 29, Dacoury, 11, Karnishovas, 24, Pastor, 11, Reich, 21, Jasso, 14, Bilba, 10, Coste, 3. Bilba paniers : 20 interceptions : 4.
 ● Plus gros arrêt — Limoges : 28, 30, 37, 38, 42, 47, 53, 58, 64, 69, 74, 79, 84, 89, 94, 99.
 ● Evénement à noter : 14-0, 15-0, 16-0, 17-0, 18-0, 19-0, 20-0, 21-0, 22-0, 23-0, 24-0, 25-0, 26-0, 27-0, 28-0, 29-0, 30-0, 31-0, 32-0, 33-0, 34-0, 35-0, 36-0, 37-0, 38-0, 39-0, 40-0, 41-0, 42-0, 43-0, 44-0, 45-0, 46-0, 47-0, 48-0, 49-0, 50-0, 51-0, 52-0, 53-0, 54-0, 55-0, 56-0, 57-0, 58-0, 59-0, 60-0, 61-0, 62-0, 63-0, 64-0, 65-0, 66-0, 67-0, 68-0, 69-0, 70-0, 71-0, 72-0, 73-0, 74-0, 75-0, 76-0, 77-0, 78-0, 79-0, 80-0, 81-0, 82-0, 83-0, 84-0, 85-0, 86-0, 87-0, 88-0, 89-0, 90-0, 91-0, 92-0, 93-0, 94-0, 95-0, 96-0, 97-0, 98-0, 99-0, 100-0.

ALS ONY DIT
 Richard Dacoury : « Nous sommes surtout satisfaits d'avoir prouvé qu'on pouvait gagner un match important de Championnat de France après une semaine marquée par le Championnat d'Europe. Mais, comme d'habitude, la 30^e minute au maximum moment. C'est comme ça tout les ans. »
 Valéry Deryers : « Il y a un touché assez net entre les 3 premiers du Championnat et les autres. Il nous faut encore travailler collectivement pour intégrer Joe Courtney notre nouvel Américain. »
 Laurent Buffard (entraîneur de Cholet) : « A la mi-temps, on avait peu d'actions, notamment offensives. Mais ce n'est pas notre force d'habitude. Et puis, de à la fin des 15e, 20e, 25e, on n'a jamais renversé le ballon. En fait, l'absence de Michael Young a été une mauvaise surprise. Cholet n'est jamais été en danger, finalement. Les autres joueurs, comme Vérove, ont montré leur niveau de jeu... »



LIMOGES . — Dacoury (à gauche) à l'assaut de Cholet et face à Karnishovas (à droite). L'affaire n'a pas été réglée, les Choletais se sont vite rendus distants après avoir face à un CSP conquérant... (Photos AFP)

à la deuxième place avant la venue programmée dans deux semaines à Antibes, Limoges va s'efforcer de conserver ce rythme et cette impétuosité, malgré ses deux semaines de lèvre imposées par le All-Star Game organisé samedi à Pau, et de profiter du moindre faux pas de l'Espagnol, qui possède une victoire d'avance au classement.

Cholet, de son côté, va devoir rapidement remettre son collectif en place pour prétendre à la quatrième place, objectif désormais impératif. Sans solution face à la défense il est vrai impressionnable du CSP, l'attaque choletaise n'a de succès qu'en tirant à l'aveugle la locomotive susceptible de rattraper la sérénité... Il y avait deux divisions d'écart aujourd'hui, avant Antoine Rigaudou. De toute façon, on n'a jamais eu de

réaction collective, à l'exception de la seconde mi-temps disputée à Dijon. La délicate pratique par Limoges n'arrange pas les choses mais on a manqué de rythme d'une façon générale et d'adresse sur la jeu placés. En fait, on est à notre place. »

Courtney, qui a fait connaissance avec la défense de Jimmy Bilba, Karnishovas pensa d'un bon à l'autre, des lancers de lancers francs maladroits (3 sur 11 à la mi-temps). Laurent Buffard et ses joueurs savent que la trêve sera laborieuse. « On va travailler dès lundi alors que la plupart des autres équipes vont prendre un peu de repos », conclut à l'heure du coucher l'entraîneur.
 Dacoury et sa bande, eux, ne sont évidemment pas fâchés des quarante-huit heures de pause accordées par leur entraîneur... »

Limoges - Cholet : 74-58

Le CSP a donné la leçon

Dans la foulée de leurs deux super-rencontres contre les Italiens de Pesaro, les Limougeaudois ont sorti le grand jeu et dominé Cholet de la tête et des épaules. Et Michaël Young, souffrant, ne fit qu'une apparition.

LIMOGES (de notre correspondant). — « Ce match, on le craignait beaucoup », affirma Forte après la rencontre. « On ne savait pas comment nous serions sur le plan physique. Et puis, on avait appris juste avant le match que Mike Young était malade (des fruits de mer mal digérés)... »

Une appréhension collective qui fut vite bayagée par le cours d'une rencontre dominée de la tête et des épaules par un CSP toujours européen. Pour ce match très important, Boja avait choisi de faire débiter Adams à la place de Young. Charge au Tahitien de marquer Rigaudeau.

Concours de tirs primés

A match important, entame haut niveau : les six premiers paillers (3 pour Limoges 3 pour Cholet) furent des tirs primés (9 partout, 6°).

Côté physique, la partie débutait très fort également : beaucoup de match dans le match ; et notamment entre Rigaudeau et Adams et entre Dacoury et Karnishovas. Un des grands enseignements de ce début de match un tantinet électrique : Limoges avait des jambes mais, par contre, avait un peu trop tendance à précipiter les choses.

Défense et rebond

Rien de bien grave, le jeu limougeaud reposait déjà sur une solide défense face à laquelle seul Rigaudeau — mais au prix d'énormes efforts face à Adams — était parvenu à tirer son épingle du jeu (8 des 10 premiers points choletais, 24-18 après 13 minutes de jeu, le CSP dont l'effectif tournait régulièrement était sur la bonne rampe de lancement. Laurent Buffard et son conseiller technique Warner cherchaient toujours le moyen de donner un peu d'air à leur attaque. L'association Demory-Rigaudeau n'ayant pas les résultats escomptés, ils tentèrent de les utiliser individuellement. En vain. L'avance de Limoges croissait avec régularité pour atteindre les 10 points à la 15^e minute (28-18). Les Choletais venaient d'encaisser un 9-0 tout à fait significatif.

Maîtres du temps de la rencontre et de la marque, les Limougeaudois étaient aussi du rebond — le point fort de Cholet, la meilleure équipe du championnat dans ce domaine — auquel Courtney, Karnishovas et Coqueran éloignés du cercle avait du mal à prendre part.

Nanti de sa troisième faute (17°), Rigaudeau laissait ses coéquipiers face à d'énormes problèmes tant offensifs que défensifs que le tableau de marque traduisait parfaitement (36-22, 19°). C'est l'instant choisi par Boja pour faire entrer Young ; ce fut celui par Kempton pour s'agacer sur un « marcher » sifflé contre lui. Une « technique » dont Karnishovas ne sut pas tirer profit. C'est avec un passif conséquent (37-23) qu'ils regagnaient les vestiaires.

Tout au long de ce premier acte, le CSP avait bien su alterner jeu intérieur et jeu extérieur, mais surtout maintenir sa défense à un très haut niveau. Un cadenas doublé d'une maîtrise du rebond qui poussait les Choletais à refuser tout risque de pénétration et à tirer à qui mieux mieux à quatre-cinq mètres.

Limoges avait les jambes... mais aussi la tête. Cholet ne parvenait pas à sortir la sienne de l'eau. Symbole de la forme et de la force des Limougeaudois : le match livré par le « Dac ». Du grand Dacoury ! Et comme ses coéquipiers, pour ne pas être en reste, haussaient eux aussi leur niveau de jeu, c'est le ciel qui dégingola sur la tête des Choletais. 15 points encaissés en 7 minutes et seulement quatre marqués. L'addition devenait lourde (52-57).

Avec la manière

En panne de créativité en attaque, ballotté en défense par la vitesse de circulation de ballon ou par le jeu rapide de son adversaire, dominé sous les panneaux, Cholet, en panne totale de collectif, vivait d'expédients ; d'autant plus chichement que Demory et Rigaudeau — débordés — comptaient chacun quatre fautes.

Dans ce match qu'ils maîtrisaient si bien qu'ils pouvaient y ajouter la manière, les Limougeaudois s'appliquaient à permettre à tout le monde de toucher sa part du gâteau. Et si, Georgi Adams n'y parvint pas, c'est tout simplement parce que les dieux du basket n'étaient pas avec lui.

Cholet prenait la leçon et par là-même l'eau de toute part 59-33 (30°), 64-38 (33°), 74-51 (38°), 74-58 (40°).

« Nous sommes définitivement fixés sur la différence existante entre le CSP et nous, résumait au sortir des vestiaires Valéry Demory. Nous bien à notre place, en quatrième position. Quand ils défendent comme cela, il est impossible d'attaquer. Et comme en plus, ils se mettent à manœuvrer parfaitement le jeu rapide... »

Hier après-midi, le CSP a apporté la confirmation que son jeu avait bien franchi un nouveau palier, mais aussi deux autres renseignements :

- Il peut aussi bien jouer sur jeu rapide que sur jeu posé ;
- Il peut aussi gagner même privé de Michaël Young...



Karnishovas fut encore le Choletais le plus performant. Mais comme ses partenaires il fut piégé par le rouleau compresseur limougeaud.

LIMOGES	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Forte	28	12	0/1	3/4	3/4	1	5	2	2
Verove	30'	11	4/5	0/2	3/3	9	6		4
Dacoury	30'	15	3/5	2/7	3/3	4	7	2	4
Young	1'				0/2				
Sy	12'	2	1/3			1	1		
Kempton	33'	23	7/11		9/11	11	3	10	3
M'Bahia.....	20'	5	2/2		1/4	2			4
Adams	19'		0/5	0/1		3	1	1	2
Bilba	27'	6	3/7	0/2		3			2
TOTAL	200	74	20/39	5/16	19/27	34	23	15	21

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau ..	28'	11	1/4	3/5		2		3	5
Demory	29'	3		1/2	0/2	3	4	4	4
Courtney	36'	16	7/14		2/4	5	3	5	3
Karnishovas ..	39'	20	2/6	2/4	10/15	7	1	4	3
John	14'		0/1			1	2	2	1
G'Baguidi ..	14'	1	0/1		1/2	2	1		4
Pastres	10'	3		1/1		1			2
Beccchetti	4'							1	1
Coqueran ...	26'	4	2/4			3		3	4
TOTAL	200	58	12/30	7/12	13/23	24	11	23	27

Arbitres : MM. Vautier et Bichon, 5 000 spectateurs.

Éliminé : Rigaudeau 39'.

Débordés à Limoges

Limoges bat Cholet-Basket par 74 à 58 (37-23) ; 5.500 spectateurs ; arbitres : MM. Vautier et Bichon.

Pour Limoges : 25 tirs réussis sur 55 tentés, dont 5 sur 16 à trois points ; 13 lancers francs réussis sur 27 tentés ; 21 fautes personnelles.

Les points : Forté (12), Vérove (11), Dacoury (15), Young (—), Sy (2), Kempton (23), M'Bahia (5), Adams (—), Bilba (6).

Pour Cholet : 19 tirs réussis sur 42 tentés, dont 7 sur 12 à trois points ; 13 lancers francs réussis sur 23 tentés ; 27 fautes personnelles ; 1 joueur sorti : Rigau-deau.

Les points : Rigau-deau (11), Démory (3), Courtney (16), Karnishovas (20), Gbaguidi (1), Pastres (3), Coqueran (4).

« Merci et bon match, coach ! ». On venait demander à Boja ce qu'il pensait du retour de Jordan. En réponse, Boja assura simplement : « Ce ne sera pas facile. » Un sentiment partagé par tout le monde, joueurs compris. « Ce match, on le craignait beaucoup », affirma Frédéric Forté après la rencontre. « On ne savait pas comment nous serions exactement sur le plan physique et puis, on avait appris juste avant le match que Mike Young était malade (des fruits de mer mal digérés)... »

Une appréhension collective qui fut vite balayée par le cours d'une rencontre dominée de la tête et des épaules par un C.S.P. toujours européen. Pour ce match très important, Boja avait choisi de faire débiter Adams à la place de Young. Charge au tahitien de marquer Rigau-deau.

Concours de tirs primés

A match important, entame de haut niveau : les six premiers paniers (trois pour Limoges, trois pour Cholet) furent des tirs primés (9 partout à la 6^e).

Côté physique, la partie débutait très fort également : beaucoup de matches dans le match, et notamment entre Rigau-deau et Adams et entre Dacoury et Karnishovas. Un des grands enseignements de ce début de match un tantinet électrique : Limoges avait des jambes mais, par contre, avait un peu trop tendance à précipiter les choses.

Sur la lancée de deux matches placés sous le signe du jeu rapide, les Limougeaudeux tentaient la passe de trois. De bonnes intentions mises en échec par un gros gâchis.

Défense et rebond

Rien de bien grave, le jeu limougeaud reposait déjà sur une solide défense, face à laquelle seul Rigau-deau — mais au prix d'énormes efforts face à Adams — était parvenu à tirer son épingle du jeu (8 des 10 premiers points choletais). 24-18 après 13 minutes de jeu, le C.S.P., dont l'effectif tournait régulièrement (Sy pour Forté, M'Bahia pour Bilba, Vérove pour Adams) était sur la bonne rampe de lancement. Laurent Buffard et son conseiller technique Warner cherchaient toujours, eux, le moyen de donner un peu d'air à leur attaque. L'association Demory-Rigau-deau n'ayant pas les résultats escomptés, ils tentèrent de les utiliser individuellement. En vain ! L'avance de Limoges croissait avec régularité pour atteindre les 10 points à la 15^e minute (28-18). Les Choletais venaient d'encalsser un 9-0 tout à fait significatif.

Maître du tempo de la rencontre et de la marque, les Limougeaudeux l'étaient aussi du rebond — le point fort de Cholet, la meilleure équipe du championnat dans ce domaine — auquel Courtney, Karnishovas et Coqueran, éloignés du cercle, avaient du mal à prendre part.

Nanti de sa troisième faute (17^e), Rigau-deau laissait ses coéquipiers face à d'énormes problèmes que le tableau de marque traduisait parfaitement (36-22 à la 19^e). C'est l'instant choisi par Boja pour faire entrer Young ; ce fut celui, par Kempton, pour s'agacer sur un « marcher » sifflé contre lui. Une « technique » dont Karnishovas ne sut pas tirer profit. C'est avec un passif conséquent (37-23) que les Maugeois regagnaient les vestiaires.

Tout au long de ce premier acte, le C.S.P. avait bien su alterner jeu intérieur et jeu extérieur, mais surtout maintenir sa défense à un très haut niveau. Un cadenas doublé d'une maîtrise du rebond qui poussait les Choletais à refuser tout risque de pénétration et à « canarder » à qui mieux-mieux à quatre ou cinq mètres...

Limoges avait les jambes... mais aussi la tête. Cholet ne parvenait pas à sortir la sienne de l'eau. Symbole de la forme et de la force des Limougeaudeux : le match de mammoth livrait par le « Dac ». Du grand Dacoury ! Et, comme ses coéquipiers, pour ne pas être en reste, haussaient eux

aussi leur niveau de jeu, c'est le ciel qui dégringola sur la tête des Choletais. 15 points encalssés en 7 minutes et seulement 4 marqués. L'addition devait lourde (52-27).

Avec la manière

En panne de créativité en attaque, ballotté en défense par la vitesse de circulation de ballon ou par le jeu rapide de son adversaire, dominé sous les panneaux, le Pitch Cholet, en panne totale de collectif, vivait d'expédients ; d'autant plus chichement que Demory et Rigau-deau, débordés, comptaient chacun 4 fautes.

Dans ce match, qu'ils maîtrisaient si bien qu'ils pouvaient, en ajoutant la manière (un seul qualificatif : superbe !), les Limougeaudeux s'appliquaient à permettre à tout le monde de toucher sa part du gâteau. Et si Georgi Adams n'y parvint pas, c'est tout simplement parce que les dieux du basket n'étaient pas avec lui.

Cholet prenait la leçon et par là même l'eau de toutes parts. 59-33 (30^e)... 64-38 (33^e)... 74-51 (38^e)... 74-58 (40^e).

« Nous sommes définitivement fixés sur la différence existant entre le C.S.P. et nous », résumait, au sortir des vestiaires, Valéry Demory. « Nous sommes bien à notre place, en quatrième position. Quand ils défendent comme cela, il est impossible d'attaquer. Et comme, en plus, ils se mettent à manœuvre parfaitement le jeu rapide... »

Hier après-midi, le C.S.P. a apporté la confirmation que son jeu avait bien franchi un nouveau palier, mais aussi deux démentis : il peut aussi bien jouer sur jeu rapide que sur jeu posé ; il peut aussi gagner, même privé de Mickael Young...

Déclarations

Valéry Demory. — « Nous étions partis sur des bases intéressantes mais l'arbitrage nous a déstabilisés. Il n'y a pas eu de logique : les fautes sifflées d'un côté ne l'étaient pas de l'autre. Maintenant, cela ne remet pas en cause la supériorité de Limoges. Le CSP est très fort, sur la lancée de sa qualification pour le Final four. Défensivement, il nous a mis en permanence en difficultés. Sur certaines situations, nous n'avons aucune solution. Nous souffrons beaucoup de l'absence de relations entre nos intérieurs. C'est l'affaire de la vidéo : cela peut se corriger. Ce match démontre cependant que nous sommes en retrait des trois premiers du classement. Il y a un gros boulot à faire. Collectivement, je pensais pourtant que nous étions plus avancés que cela. Nous avons 15 jours

pour progresser et passer l'épreuve de vérité contre Dijon ».

Laurent Buffard. — « Finalement l'absence de Michaël Young nous a plus pénalisés que Limoges. Nous nous étions préparés à défendre sur lui toute la semaine ! Son retrait a surmotivé ses partenaires et le danger est venu de partout. La domination du CSP au rebond a été la clé du match, ainsi que sa défense.

Antoine Rigau. — « L'écart s'est nettement creusé entre les deux équipes par rapport au match aller. Nous avons beaucoup de choses à travailler et dans un laps de temps court. Notre réaction essentiellement individuelle ? A part lors de notre match à Dijon, nous n'avons jamais eu véritablement de

réaction collective cette saison. Aujourd'hui, je pensais que nous aurions été plus présents défensivement, plus en rythme aussi ».

Louis-Marie Pasquier. — « Aujourd'hui, nous ne pouvons pas rivaliser avec Limoges. L'équipe est encore fragile et elle a été déstabilisée par l'arbitrage. Sans collectif solide, elle ne pouvait pas réagir. Il va falloir travailler dur ».



Bilba au rebond devant G'Baguidi : un raccourci saisissant de la rencontre.

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Antibes	44	23	21	0	2	2046	1847	199
2. Pau-Orthez	40	23	17	0	6	1909	1749	160
3. Limoges	39	23	16	0	7	1725	1515	210
4. Dijon	37	23	14	0	9	1815	1852	-37
5. Cholet	36	23	13	0	10	1818	1739	79
6. Villeurbanne	36	23	13	0	10	1817	1798	19
7. Levallois	36	23	13	0	10	1786	1839	-53
8. Psg Racing	35	23	12	0	11	1847	1708	139
9. Gravelines	33	23	10	0	13	1741	1874	-133
10. Lyon	31	23	8	0	15	1786	1892	-106
11. Montpellier	30	23	7	0	16	1913	1984	-71
12. Strasbourg	29	23	6	0	17	1751	1871	-120
13. Le Mans	29	23	6	0	17	1723	1896	-173
14. Nancy	28	23	5	0	18	1635	1748	-113

Prochaine journée. — samedi 1^{er} avril (All Star Game à Pau le samedi 25 mars).

Dijon humilié

Avides de revanche après un match aller où ils avaient eu le sentiment d'avoir été victimes d'une injustice arbitrale, les Dijonnais sont restés sur leur faim samedi lors de la venue de Villeurbanne. En Bourgogne, l'ASVEL a même infligé une véritable humiliation à la JDA, battue de 31 pts devant son public. Rudd et Curry, comme à l'aller, s'en sont donné à cœur joie.

Ce succès de l'ASVEL fait l'affaire de Cholet-basket qui peut espérer décrocher la quatrième place, en dépit de son net revers à Limoges. L'équipe des Mauges doit cependant réaliser un sans faute lors des trois dernières journées et commencer par battre Dijon le 1^{er} avril à la Meilleraie.

Retour discret. — Mike Jones, l'ex-choletais, a effectué une rentrée discrète avec l'Elan Béarnais à Strasbourg où il a inscrit 7 pts. 7 pts, c'est également le score de Kevin Brooks, le nouvel américain du Mans.

Changement de

camp. — Manager général de Villeurbanne en début de saison, Philippe Savelli a changé de camp. Depuis samedi, il occupe cette fonction à Jet Lyon où Roger Caille, le président, a manifesté l'intention de prendre du recul par rapport à l'aspect sportif sans toutefois renoncer à financer le club. Cette arrivée de Philippe Savelli va entraîner une rédéfinition du rôle d'Alain Gilles, le directeur sportif de Lyon.

Warner en deuil. — Graylin Warner a fait preuve d'un grand courage sur le banc de Cholet-basket hier à Limoges. Quelques heures avant le match, il a appris le décès de sa mère aux Etats-Unis. Qu'il trouve ici l'expression de nos sentiments attristés.

- Sur sa lancée européenne, Limoges n'a laissé aucune chance à Cholet (74-58)
- Dur pour Dijon : moins 31 à domicile contre Villeurbanne!
- Antibes et Pau-Orthez ont passé l'obstacle de leurs déplacements respectifs à Montpellier et Strasbourg
- Levallois a failli laisser des plumes au Mans, mais s'en est sorti (70-68).

PRO A

(10^e tour retour)

PSG-Racing - Nancy	85- 57
Limoges - Cholet	74- 58
Montpellier - Antibes	82- 94
Dijon - Villeurbanne	76-107
Lyon - Gravelines	92- 83
Strasbourg - Pau-Orthez	75- 82
Le Mans - Levallois	68- 70

PROCHAINE JOURNÉE PRO A,
11^e tour retour, samedi 1^{er} avril ;
Paris-SG - Levallois, le vendredi
31 mars à 20 heures ; Cholet-Dijon à
14 heures et sur Canal+ ; Nancy-
Montpellier ; Villeurbanne-Lyon ;
Gravelines-Strasbourg ; Pau Orthez -
Le Mans ; Antibes-Limoges, le
dimanche 2 avril à 16 heures.

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. ANTIBES	44	23	21	2	2046	1847
2. Pau-Orthez	40	23	17	6	1909	1749
3. Limoges	39	23	16	7	1725	1515
4. Dijon	37	23	14	9	1815	1852
5. Cholet	36	23	13	10	1818	1739
Villeurbanne	36	23	13	10	1817	1798
Levallois	36	23	13	10	1786	1839
8. PSG-Racing	35	23	12	11	1847	1708
9. Gravelines	33	23	10	13	1741	1874
10. Lyon	31	23	8	15	1786	1892
11. Montpellier	30	23	7	16	1913	1984
12. Strasbourg	29	23	6	17	1751	1871
Le Mans	29	23	6	17	1723	1896
14. Nancy	28	23	5	18	1635	1748

BASKET (Pro A) : la course à la 4^e place

Le temps presse pour Cholet

Dominé à Limoges, Cholet-basket a deux semaines devant lui pour se reforger un moral et des atouts. L'enjeu a trait à la quatrième place.

CHOLET.- Il serait incongru de reprocher aux Choletais d'avoir laissé passer à Limoges l'occasion de revenir sur Dijon, écrasé la veille chez lui par Villeurbanne. Pour la bonne raison que cette occasion ne s'est pas présentée, tant le CSP était dominateur dimanche. La manière dont Dacoury et ses partenaires ont manœuvré face à CB en dit long sur leurs possibilités actuelles. Sur la lancée de leur double succès face à Pesaro, les Limougeauds ont véritablement passé la vitesse supérieure. La proximité du « Final four » européen et l'arrivée du play off national ont des effets stimulants sur ces redoutables compétiteurs que sont les hommes de Maljkovic. Leur confrontation du 1^{er} avril prochain avec Antibes sur la Côte d'Azur ne manquera pas de pimenter !

Si le TGV limougeaud a désormais trouvé sa vitesse de croisière, CB en est bien éloigné. Au coup d'accélérateur donné la semaine précédente face à Montpellier a succédé un arrêt brutal à Beaublanc. Compte tenu du degré de préparation des deux équipes, cela relève d'une logique évidente. En revanche, la résignation qui a vite gagné les rangs choletais ne manque pas d'inquiéter. Là où Laurent Buffard constate qu'il y a un gros travail à effectuer, les joueurs avouent que la

leçon limougeaud leur a enlevé pas mal d'illusions.

Gare à Villeurbanne

Quand Valéry Demory fixe le match contre Dijon le 1^{er} avril prochain comme le test de vé-

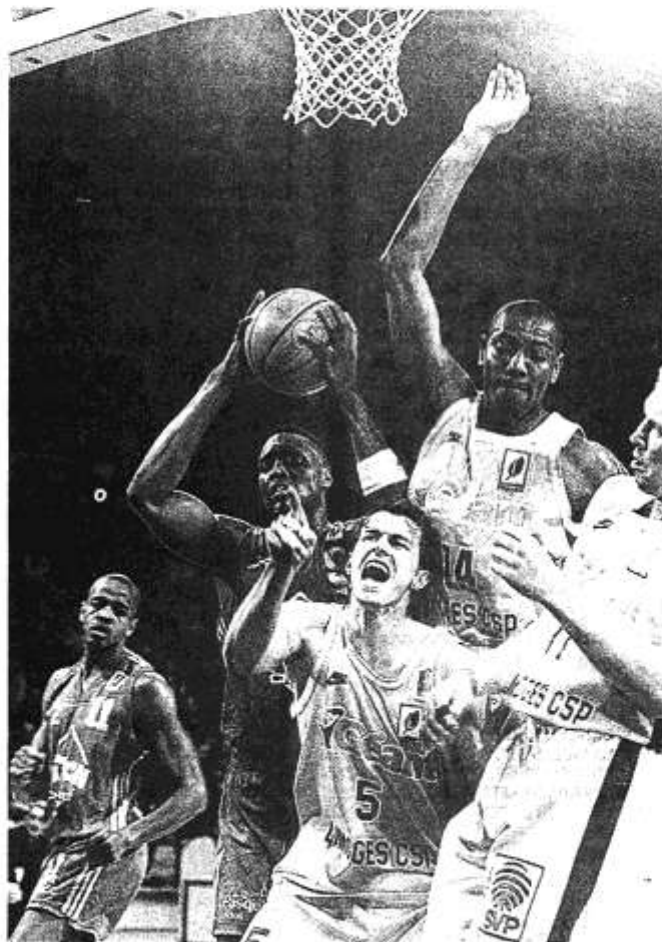
rité, c'est avant tout dans le cadre de la course à la quatrième place que se livrent les deux équipes. Pour le reste, en l'occurrence la capacité de CB à relever le défi des grosses écuries dans le play off, il n'est sûr

de rien aujourd'hui tant la différence a été marquée sur le parquet limougeaud dimanche.

Non seulement les Choletais ont volé en éclat devant le superbe collectif du CSP mais ils ont persisté à rechercher des solutions individuelles forcément vaines. Le phénomène n'est pas nouveau et il mène droit à une impasse. Ce n'est pas en agissant ainsi qu'ils hâteront l'intégration de Courtney ! Quand on a la tête dans le sac et un collectif défaillant, il faut savoir courber l'échine et chercher avant tout à colmater les brèches de ce collectif.

Laurent Buffard et ses hommes ont quinze jours pour remettre la machine en marche en sachant qu'ils n'auront aucun droit à l'erreur lors des trois dernières journées. Un éventuel succès sur Dijon ne suffira pas pour conquérir la quatrième place. Villeurbanne est à l'affût qui, au contraire des Choletais et des Bourguignons, ne doute de rien et peut s'appuyer sur un calendrier à sa portée (réception de Lyon, déplacements à Strasbourg et au Mans). CB va devoir également composer avec cette nouvelle donne.

G.T.



Plutôt encombrée, la raquette limougeaud pour Courtney ! Bilba, Vérove et Kempton ont souvent verrouillé l'accès à leur panier (photo E. Lizambard)

Antibes sans BJ Williams. — Victime d'une fracture à la main gauche lors du match Antibes-Montpellier, Billy-Joe Williams a été plâtré hier. L'arrière antibois sera indisponible un mois mais devrait être rétabli pour le play off.

Points à la ligne

Pro A

Marqueurs. — Si Ron Anderson fonce tout droit vers le titre de meilleur marqueur 94/95, la place de dauphin demeure très disputée. Delaney Rudd a pris une option ce week-end mais Yann Bonato n'a pas abdicé.

CLASSEMENT : 1^{er} Anderson (Montpellier) 26 pts/match. 2^e Rudd (Villeurbanne) 23,9. 3^e Bonato (PSG Racing) 23,1. 4^e Martin (Strasbourg) 22,7. 5^e Rivers (Antibes) 22,1. 6^e Crite (Gravelines) 20,9. 7^e Ostrowski (Antibes) 20,4. **8^e Karnishovas (Cholet) 19,6.** 9^e Hugues Occansey (Lyon) 19,5. 10^e Curry (ASVEL) 19,4. 11^e Sallier (Le Mans) 18,9. 12^e Alexander (Strasbourg) 18,7. **13^e Rigaudeau**

(Cholet) 18,2. 14^e Mills (Gravelines) 18. 15^e Robinson (Montpellier) 17,4. 16^e Mc Rae (Pau-Orthez) 17,1.

Rebondeurs. — 1^{er} Lockhart (Dijon) 12,9. 2^e Curry (ASVEL) 11,7. 3^e Alexander (Strasbourg) 11,2. 4^e D. Lewis (Nancy) 11. 5^e Brooks (Levallois) 9,6. 6^e Sellers (PSG Racing) 9,2. 7^e Sallier (Le Mans) 8,9. **8^e Coqueran (Cholet) 8,7.** 9^e Austin (Lyon) et Mc Rae (Pau-Orthez) 8,5.

Attaques. — 1^{er} Antibes 89 pts/match. 2^e Montpellier 83,2. 3^e Pau-Orthez 83. 4^e PSG Racing 80,3. 5^e Villeurbanne et **Cholet 79.** 7^e Dijon 78,9. 8^e Levallois et Lyon 77,7. 10^e Strasbourg 76,1. 11^e Gravelines 75,7. 12^e Limoges 75. 13^e Le Mans 74,9. 14^e Nancy 71,1.

Défenses. — 1^{er} Limoges 65,9 pts/match. 2^e PSG

Racing 74,3. **3^e Cholet 75,6.** 4^e Pau-Orthez et Nancy 76. 6^e Villeurbanne 78,2. 7^e Levallois 80. 8^e Antibes 80,3. 9^e Dijon 80,5. 10^e Strasbourg 81,3. 11^e Gravelines 81,5. 12^e Lyon 82,3. 13^e Le Mans 82,4. 14^e Montpellier 86,3.

H. Occansey sur le départ. — Hugues Occansey n'aura pas passé plus d'une saison à Lyon. Arrivé cette saison dans le club rhodanien en provenance de Montpellier, le meilleur scoreur de la 23^e journée (38 pts) a annoncé qu'il a fait jouer sa clause libératoire dès le 15 mars. Des clubs se sont déjà manifestés et l'ailier international examine leurs propositions. Son choix pourrait aller vers un club de la moitié sud de la France qui ne serait pas Antibes.

Cholet : ultime rodage avant mise au point

A trois semaines des play-off, le club des Mauges accuse le coup

Jacques Terrien

OBNUBILE par une quatrième place synonyme d'impasse sur les huitièmes de finale, mais surtout de match d'appui à domicile au tour suivant, Cholet profite de la mini-trêve due au *All Star Game* français pour multiplier les rencontres amicales. Cholet est en rodage (!) à trois semaines des play-off. Bref, l'équipe des Mauges est sérieusement en retard, essayant tant bien que mal de trouver un collectif et des systèmes de jeu à l'heure où tout le monde récupère. Cette saison encore, quelque chose ne tourne pas rond.

Ah ! les Américains, ils ont bon dos. La paire Frank Hopson, annoncée comme la meilleure du championnat au début de la saison, a volé en éclats. Tour à tour blessés, traînant les séquelles de pépins antérieures, Dennis Hopson est revenu pour préférer le Lituanien Arturas Karnishovas et Telfis Frank, surnommé « *Il professore* » par les Italiens, a jeté l'éponge. Démotivé mais aussi lassé par les réflexions de Laurent Buffard, son entraîneur,

Le « baby coach » de Cholet revient dans toutes les conversations. Au soir du match aller contre le P.S.G., le 22 octobre, le président Michel Léger, tournicotant dans l'étroit couloir du vestiaire, nous avouait déjà que Buffard ne terminerai probablement pas son contrat ici (il lui reste encore un an). Depuis, c'est le président qui a été contraint de prendre du recul avec l'arrivée aux affaires de Louis-Marie Pasquier, le principal sponsor. Mais, après les trois défaites consécutives entre le 18 février et le 4 mars, il a fallu réagir. Officiellement, c'est le conseil d'administration qui a décidé de recruter Graylin Warner pour communiquer avec les joueurs. En coulisse, la rumeur insistante prête à Michel Léger le retour de l'emblématique Américain.

Magic Rigaudeau laissé libre ?

C'est clair, Laurent Buffard est visé mais répond sans sourcilier : « J'ai dit oui, mais il n'y a pas de partage de mes responsabilités. L'entraîneur, Eric Girard est toujours mon assistant et Graylin apporte son

enthousiasme. Que les gens s'inquiètent de l'entraîneur ne me tracasse pas. C'est trop facile. Un club, c'est un tout. Il n'y a pas eu de préparation physique, on rate nos matches amicaux, la malchance s'acharne sur nous. Même si on a peut-être fait des erreurs de recrutement, je travaille depuis quatre ans avec des idées précises sur le basket et j'y tiens. Je ferais la même chose dans un grand club (sous-entendu : Cholet n'en est pas un). Je ne changerai pas comme ça de convictions. »

Du côté des joueurs, les avis se recourent mais chacun y met les formes, selon la durée de son contrat. Bruno Coqueran, lié encore un an sans clause libératoire, fait un tour de table complet. « Je crois plus aux capacités individuelles qu'en celles du groupe. A partir de là, je suis prêt à faire mon autocritique avant de me demander si cela vient des autres. Toutefois, dans la défaite, la nonchalance et le désintérêt se sont emparés du groupe. Seulement, il y a un moment où l'entraîneur n'y peut plus rien. Il n'empêche, la venue de Graylin va nous permettre de

nous livrer plus facilement. Il a un rôle de tampon important. On a encore beaucoup de respect pour le joueur, on l'écoute. »

Confronté à un banal problème relationnel entre les joueurs et leur coach, Cholet tatonne. Magic Rigaudeau, il n'y a pas si longtemps réservé, prend plus souvent qu'à son tour la parole. Certains prétendent qu'un prochain départ lui laisse cette liberté, mais il s'en défend. « Je parle parce que j'ai plus d'expérience, parce que je cerne mieux le club. »

L'important est de responsabiliser tout le monde dans le jeu. Nous sommes à la rue collectivement et tactiquement. Je ne vois pas comment on pourrait être champion en si peu de temps, mais beaucoup de choses sont encore possibles. » Et après ? Antoine à Paris, auprès de Sciarra, Bonato et Risacher, qui respirent le même basket, avouez que le P.S.G. aurait de la gueule. « Il faut demander à Canal +. Si la chaîne continue de bâtir un grand club omnisport, vous avez peut-être là votre réponse. »

En attendant, le dialogue avec Joe Courtney, le cinquième Américain débarqué il y a quinze jours, est houleux. Ambiance. Bradant, mercredi soir, le match amical organisé à son intention contre le Bataillon de Joinville, il a logiquement eu droit aux réprimandes de Buffard avant de sortir du vestiaire en aboyant derrière lui. La tension est palpable. « C'est le métier de l'entraîneur d'élever la voix et je l'accepte, lâche Damien Pastres. J'ai passé ma vie à faire mon autocritique. Quand ça ne change pas... Il faudrait que les prises de position ne viennent pas toujours des joueurs. Qu'en est-il plus haut ? »

« Louis-Marie Pasquier réfléchit, étudie, nous fait confiance », avance Antoine Rigaudeau, mais les joueurs semblent en attendre plus. En tout cas, le nouveau décideur, arrivé sur le devant de la scène plus tôt que prévu, sait maintenant qu'il doit rapidement convaincre tous ceux qui s'interrogent sur leur avenir (Rigaudeau, John, G'Baguidi et les étrangers) avant des play-off « quitte ou double » selon Bruno Coqueran.